

ASSOCIATION SUISSE D'ARCHEOLOGIE CLASSIQUE
SCHWEIZER ARBEITSGEMEINSCHAFT FÜR KLASSISCHE ARCHÄOLOGIE
ASSOCIAZIONE SVIZZERA DI ARCHEOLOGIA CLASSICA

BULLETIN
BOLLETTINO
2010

INHALTSVERZEICHNIS / TABLE DES MATIÈRES

INTERNA	3
RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE POUR L'ANNÉE 2009	3
PROCÈS VERBAL DE LA 18 ^{ÈME} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASAC DU 6 MARS 2010 À FRIBOURG	9
COMPTE / JAHRESRECHNUNG – BILAN / BILANZ	12
TABLE RONDE 2009: 1^{ER} FORUM SUISSE DE LA FORMATION UNIVERSITAIRE EN ARCHÉOLOGIE CLASSIQUE / 1. SCHWEIZER FORUM DER UNIVERSITÄTSAUSBILDUNG IN KLASSISCHER ARCHÄOLOGIE	13
UNIVERSITÄT BERN	13
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG.....	19
UNIVERSITÉ DE LAUSANNE	25
UNIVERSITÄT BASEL.....	29
UNIVERSITÉ DE GENÈVE	33
UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL	40
UNIVERSITÄT ZÜRICH.....	43
COMPTE RENDU DES DISCUSSIONS DE LA TABLE RONDE CONCLUSIVE	47
EXPO ARCH DISS: VORSTELLUNG	52
LISTE DES MEMBRES / MITGLIEDERVERZEICHNIS	53

Mesdames, Messieurs,
Chères et chers Collègues,

Je commencerai ce traditionnel rapport d'activité par une image.

Une image qui ne se caractérise pas précisément par son esthétique, mais dont le message est clair et direct. Ce relief attique chapeaute une inscription contenant les comptes du trésor de l'opisthodomé du Parthénon, pour l'année 398/397 av. J.-C. Il s'agit donc, d'un *sogenanntes* « *Urkundenrelief* », dénomination qui ne trouve malheureusement pas son pendant exact en français. La représentation de cette poignée de main (*dexiôsis*) entre Athéna, représentant la cité d'Athènes et *Dèmos*, personification du peuple athénien, de l'organe



Relief sur stèle inscrite, Athènes M.N.1479, IG II² 1392, ht 40 cm, en marbre, 398/7 av. J.-C.

premier du gouvernement, est à mes yeux un résumé saisissant du fonctionnement démocratique. Ce n'est pas un hasard si c'est une reddition de compte, document technique et rébarbatif s'il en est, qui est couronné d'une telle représentation : seul un mode de gouvernement démocratique est basé sur une reddition de comptes ; les tyrans, rois ou autres despotes n'ont de comptes à rendre à personne, c'est bien connu. On remarquera encore que *Dèmos*, le mode de gouvernement démocratique personnifié, est représenté comme un citoyen ordinaire ; seule sa taille, comme on le constate sur les reliefs honorifiques, distingue le Peuple de ceux qui le forment. Le Peuple n'est donc rien d'autre qu'un citoyen élevé à la puissance symbolique par le tour de passe-passe de la personnification.

Cette *dexiôsis* entre Athéna et *Dèmos*, entre la déesse tutélaire de la cité qui porte son nom et le peuple des citoyens athéniens, me semble dès lors former une jolie toile de fond aux différents rapports auxquels vous allez avoir droit cette après-midi, rapport de la Présidente, rapport du Trésorier, rapport des Réviseurs des comptes. L'Assemblée générale d'une association, comme la

nôtre par exemple, est bien à comprendre comme la proclamation publique et la garantie officielle de son fonctionnement démocratique, comme le trait d'union qui unit, comme par une poignée de main, le gouvernement, entendez le comité, et la cité, entendez l'association. C'est ainsi sous le double signe de la représentativité démocratique et du trait d'union que je désire vous présenter cette rétrospective des activités de l'Association et de son comité depuis la dernière Assemblée Générale de mars 2009.

Premier trait d'union, le bulletin : grâce à la diligence et l'application de nos trois rédacteurs (Camilla Colombi, Gionata Consagra et Jacqueline Perifanakis), vous avez reçu en automne le bulletin 2009, reflet de notre table ronde 2008 – internationale – « Image – texte – archéologie / Bild – Text – Archäologie ». Le bulletin annuel est bien un trait d'union, une façon matérielle de prolonger les rencontres scientifiques qui scandent notre année d'activité, une façon d'inclure celles et ceux qui ne peuvent être présents à nos réunions, un lien physique qui assure l'information et la cohésion de tous les membres, de tous les archéologues classiques de Suisse. Nous rappelons à cette occasion que chacune et chacun est invité à y publier des articles, des prises de position ou des annonces et ainsi à participer activement à l'échange d'informations comme de points de vue. C'est par le dialogue actif, lors de nos réunions mais aussi chacun chez soi, par l'entremise du bulletin, que nous resterons un point de référence et de rencontres, une association vivante par et pour ses membres.

Notre table ronde annuelle a pris cette année une tournure très particulière, dont nous sommes d'ailleurs – avouons-le – particulièrement fiers. Reste à espérer que vous partagerez ce sentiment avec votre comité et que nous pourrons, sur ce point, compter sur une *dexiôsis* ! Sous le titre certes un peu indigeste, mais transparent de « Forum suisse de la formation universitaire en archéologie classique / Schweizer Forum zur Universitätsausbildung in Klassischer Archäologie », nous avons convié à Berne, le samedi 21 novembre 2009, tous les acteurs de l'enseignement de notre branche en Suisse, aussi bien les professeurs ordinaires ou associés que les membres du corps intermédiaire, les chercheurs et les étudiants. Nous avons été ravis de constater que tous les instituts ou séminaires ont répondu à notre invitation et participé activement à la réussite de cette journée. Conçue comme un état des lieux de l'enseignement de notre branche, cette journée a été basée sur l'échange d'information, le dialogue et la rencontre entre les différents acteurs de l'archéologie classique en Suisse. Dialogue « horizontal » entre les différents sites universitaires et surtout entre les différents points forts de l'enseignement et de la recherche, les divers axes méthodologiques et leur mise en pratique dans le système Bologne, mais dialogue également « vertical » entre étudiants, assistants, professeurs et chercheurs. Après une présentation des sept pôles d'enseignement suisses, une table ronde très positivement animée a permis aux quelque cinquante participants de concrétiser le dialogue et les échanges voulus par les organisateurs. Les principales questions abordées se laissent synthétiser en trois points :

- la mobilité et la question des équivalences (systèmes de crédits, reconnaissances)
- les exigences et prérequis (notamment l'étude des langues anciennes)
- l'échange d'informations et de matériel (sujets de recherche, bases de données)

Le bulletin 2010 contiendra un résumé des sept présentations de même qu'un compte rendu des discussions de la table ronde conclusive. Toutes les questions ne sont certes pas résolues, l'archéologie classique suisse n'est pas un long fleuve tranquille navigable sans écueils de sa source à son embouchure – et tant mieux ! Mais le dialogue est lancé, les contacts sont pris, des pistes de réflexion ont été formulées et des mesures pratiques ont été mises en chantier. Pour nous l'objectif de ce forum est atteint et bien atteint. Cette journée a été avant tout symbolique : elle a manifesté le désir de chacun des acteurs de l'archéologie classique suisse d'entrer en dialogue, de bâtir l'avenir de notre branche en tenant compte des autres, en s'appuyant sur les expériences des voisins, que ce soit dans une optique « horizontale » – inter-universitaire – ou « verticale » – intra-universitaire – et d'innover dans la collaboration et l'interaction qui évitent la stérile nécessité de réinventer à chaque fois la roue. Ce forum n'est qu'un début, mais un début prometteur qui se place dans la ligne directe des buts de notre Association qui a été fondée en 1992 sur la constatation de l'impossible dialogue entre les différents pôles universitaires et leurs tenants d'alors. Un vent frais souffle désormais sur l'archéologie classique suisse. A nous de le soutenir, sans le faire tourner à la tempête ni le laisser mourir au pied des montagnes. Vous avez peut-être constaté que cette journée de novembre 2009 portait le titre de « Premier Forum de la formation universitaire... » ; espérons qu'il sera bel et bien le premier d'une série aussi longue que constructive. S'il est bien du ressort du comité que de proposer et de mettre sur pied de telles rencontres, chacune et chacun des archéologues classiques est directement concerné et appelé à construire activement ce futur que l'on souhaite fait de collaboration et d'échanges. Je ne peux qu'appeler de mes vœux une saine *dexiôsis* entre le comité et l'Association, personnification de chacun de ses membres, dans ce but commun.

Nous évoquions lors de la dernière Assemblée générale, notre participation, en tant qu'Association, au grand rassemblement des associations archéologiques de Suisse. Au fil des séances, à Olten, lors desquelles j'ai représenté l'ASAC/SAKA depuis 2008, un projet concret s'est dessiné. Sous l'enseigne de *Horizont/Horizons/Orizzonte 2015*, une journée de lancement a eu lieu à Berne le 29 janvier dernier, posant le cadre général du projet qui, sur cinq ans, d'ici 2015, prévoit de dessiner le futur de l'archéologie en Suisse en cernant les problèmes communs, en explorant les potentialités existantes, en favorisant les synergies entre les différents acteurs de l'archéologie suisse et en trouvant des solutions qui permettent de dépasser les frontières institutionnelles ou structurelles qui morcellent notre identité commune et dispersent de façon stérile les énergies. Je vous invite à consulter le site Internet www.horizont2015.ch pour vous faire une idée plus concrète de ce projet.

Mais que faisons-nous dans cette galère, vous demandez-vous peut-être comme le Scapin de Molière? Cette question, nous nous la sommes bien évidemment posée, au sein du comité, lorsqu'il s'est agi de définir le bien-fondé de notre participation et les modalités de notre présence dans ce grand projet national. L'archéologie classique qui ne connaît de chantiers de fouilles qu'à l'étranger et qui n'est présente en Suisse que par les instituts ou séminaires universitaires, sièges d'enseignement et de re-

cherche académiques, cette archéologie classique est-elle vraiment une archéologie suisse ? Tout dépend de la définition donnée au concept d'« archéologie suisse ». Une archéologie suisse ne se définit-elle que par le patrimoine strictement helvétique mis au jour par les fouilles ? Nous avons voulu élargir cette définition et choisi de revendiquer nos spécificités dans cette grande famille archéologique helvétique. Notre vision ouverte du concept a trouvé un écho tout à fait favorable auprès des autres représentants des associations archéologiques, ce dont nous leur sommes particulièrement reconnaissants. C'est ainsi que nous faisons partie intégrante de ce grand projet, en tant que membre de l'assemblée des délégués (*Trägerverein*) formellement constituée au printemps 2009. Pour répondre à une proposition faite lors de la dernière Assemblée générale, nous avons pris contact avec l'Association suisse pour l'étude du Proche-Orient ancien (SSPOA), en la personne de sa présidente, le Professeur Susanne Bickel de l'Université de Bâle. Cette association, devenue membre elle aussi de l'Assemblée des délégués, vient conforter notre position marginale dans ce contexte puisque tant l'Égyptologie que l'archéologie de l'Orient ancien fonctionnent selon les mêmes critères que l'archéologie classique par rapport aux institutions suisses.

Notre présence et notre participation active à ce projet s'est matérialisée lors de la journée de lancement du 29 janvier dernier par une présentation intitulée « Archéologie suisse en Méditerranée et au Proche-Orient » par la bouche du professeur Martin Guggisberg qui a bien su se faire le porte-parole de nos spécificités communes dans ce paysage archéologique suisse. Nous pourrons ainsi à l'avenir faire entendre notre voix dans les diverses initiatives concrètes qui sont en train de voir le jour et dont vous serez très prochainement avertis (soit l'institution de deux groupes de travail l'un sur le lobbying politique en faveur de l'archéologie, l'autre sur les standards nationaux de qualité à exiger des archéologues en charge d'un mandat ; ainsi qu'à propos des deux concours d'idées lancés sur les thèmes de l'image de l'archéologie suisse auprès du grand public et des autorités et la collaboration supra-régionale, entre cantons, universités, musées et autres structures institutionnelles, facteurs de morcellement).

Notre participation active à *Horizont 2015* suscitera pour conclure deux commentaires de ma part : tout d'abord il me plaît de souligner le trait d'union que représente cette plate-forme d'échanges, de réflexions et d'initiatives concrètes. En jouant le jeu d'*Horizont 2015*, nous tendons la main aux archéologues actifs sur le terrain en Suisse tout comme eux-mêmes nous tendent la main. Et nous ne pouvons que bénéficier réciproquement de ce rapprochement fondamental qui abat les frontières qui nous isolent artificiellement les uns des autres sans pour autant abolir les spécificités qui font notre identité profonde aux uns comme aux autres. Ces traits d'union entre diverses spécificités de l'archéologie trouvent un écho concret dans l'initiative très constructive de quelques doctorants qui ont mis sur pied une exposition itinérante présentant les posters d'une quarantaine de travaux de doctorat en archéologie en Suisse (EXPO|ARCH|DISS). Nous sommes très heureux d'accueillir lors de notre Assemblée Générale d'aujourd'hui, la première de cette présentation originale dont vous pourrez profiter dès la fin de l'ordre du jour. Nous aurons ainsi l'occasion, trop rare, de découvrir à la

source la richesse de l'archéologie suisse et de la recherche dans le domaine, occasion également de se souvenir des fondements méthodologiques et des intérêts profonds qui unissent tous les archéologues, quels que soient leur spécialisation et leur domaine de prédilection.

D'autre part, la plate-forme mise en place pour piloter ce projet *Horizont 2015* sur cinq ans, ce *Trägerverein*, répond parfaitement à la structure « isonomique » que nous appelions de nos vœux dès le départ et pour laquelle nous avons milité. Certes, cette assemblée des délégués a pour seul objectif l'organisation du projet *Horizont 2015* et voit sa durée, de par ses statuts, limitée aux cinq ans sur lesquels doit s'étendre le concept. Il n'en reste pas moins que ce *Trägerverein* peut former un ballon d'essai de ce que pourrait ou devrait être une structure fédérative de toutes les associations archéologiques de Suisse. Seule une base représentative et démocratique, reflet de notre structure fédéraliste, serait à nos yeux susceptible de jouer le rôle d'organisation faîtière au niveau de l'archéologie suisse. C'est pour défendre ce principe démocratique de représentativité auquel nous tenons particulièrement que j'ai pris l'initiative de m'opposer, au nom de notre Association, à un point des nouveaux statuts de notre consœur Archéologie Suisse/Archäologie Schweiz. Lors de l'adoption des statuts renouvelés de cette Association le 13 juin dernier à Genève, j'ai proposé une modification l'article 4g dont le libellé prévu était : « (Archéologie Suisse) représente les intérêts de l'archéologie vis-à-vis des autorités et du public (Vertretung der Interessen...) » ; la version définitive, adoptée par l'Assemblée à la majorité, stipule désormais qu'« (Archéologie Suisse) défend les intérêts de l'archéologie vis-à-vis des autorités et du public (Verteidigung der Interessen...) ». Derrière ce changement de verbe qui peut paraître anodin, se manifeste en fait toute la définition des rapports entre les acteurs de l'archéologie en Suisse. Une représentativité générale revendiquée par une seule des nombreuses associations archéologiques que nous sommes, quelle que puisse être son importance au niveau national, ne peut qu'aller à l'encontre du fondement démocratique de toute représentativité digne de ce nom. S'il s'avère bel et bien inévitable et important pour l'archéologie suisse, au-delà de sa féconde diversité, d'offrir à l'avenir aux autorités, comme au public, une image plus unifiée et un interlocuteur direct, c'est bien par des approches concertatives et « isonomiques » que nous y arriverons. C'est pour aller dans ce sens que nous avons jugé important de monter dans le bateau « *Horizont 2015* », de faire partie intégrante de la grande famille archéologique suisse et d'avoir le privilège de dessiner, de concert avec toutes les autres associations, l'avenir de notre profession, de notre passion.

Nous espérons avoir ainsi œuvré dans le sens du relief d'Athènes et de cette symbolique *dexiôsis* qui nous sert de fil rouge aujourd'hui, en créant des traits d'union et en défendant les principes démocratiques. Notre Association entre aujourd'hui dans sa 18ème année, âge de maturité. Nous avons le sentiment qu'au fil de ces 17 années passées, cette association née du besoin de créer des liens entre les archéologues classiques de Suisse et entre les instituts ou séminaires, a sans cesse progressé, a grandi et a su s'imposer non seulement au niveau interne comme plate-forme de contact entre archéologues classiques mais sur le plan national également comme un acteur de l'archéologie suisse dans son ensemble. L'ASAC/SAKA me semble prête à assumer pleinement son rôle d'adulte, avec les

droits mais aussi les devoirs que cela implique. Ce nouveau statut n'est certes pas un aboutissement, mais au contraire un nouveau point de départ, dans la cour des grands, pour d'autres défis et d'autres découvertes. Je suis sûre que l'équipe chargée dès aujourd'hui de la piloter saura à merveille la faire encore grandir et progresser.

Longue vie à l'ASAC !

Anne-Françoise Jaccottet
Présidente

**PROCÈS VERBAL DE LA 18ÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASAC
DU 6 MARS 2010 À FRIBOURG**

Participants: 28 membres

Excusé(e)s: 23 membres

Ouverture

Ouverture de l'Assemblée générale par la Présidente A.-F. Jaccottet.

1. Ordre du jour

Acceptation de l'ordre du jour.

2. Procès verbal de la 17^{ème} Assemblée générale du 7 mars 2009

Le procès verbal est accepté.

3. Adoption de nouveaux membres et remise à jour du fichier des adresses

Jakob Baerlocher, Nicolas Consiglio, Carmela Crippa, Prof. Hedi Dridi, Marc Duret, Sabrina Fusetti, Alexandra Hutter, Aleksandra Mistireki, Fanny Puthod, Dominika Reich, Tamara Saggini, Dr. Ellen Thiermann, Lorna Trayler sont acceptés comme nouveaux membres de l'ASAC.

Retraits dès 2009: 4.

Après avoir examiné les différents cas, 26 membres sont à exclure, soit qu'ils n'aient plus payé leur cotisation depuis deux ans moins, soit qu'ils ne soient plus atteignables à l'adresse que nous possédons. Le comité demande à l'assemblée son avis sur une éventuelle publication de la liste des membres mise à jour dans le prochain bulletin. Avec 3 refus et 2 abstention, l'assemblée est d'accord de publier la liste avec nom, prénom, adresse postale et adresse e-mail.

4. Élection au Comité

Démission d'Anne-Françoise Jaccottet. On remercie la présidente sortante pour son excellent travail.

Proposition d'un nouveau membre pour le comité dans la personne de Danielle Wieland-Leibundgut (Zürich). Aucune autre candidature n'est présentée par les participants. D. Wieland-Leibundgut est élue au comité à l'unanimité.

5. Election d'un nouveau président de l'association

D. Wieland-Leibundgut est élue comme nouvelle présidente de l'association à l'unanimité.
L'assemblée souligne sa participation assidue et son engagement au sein de l'association.

6. Rapport de la Présidente

A.-F. Jaccottet lit le rapport de l'année 2009, qui sera publié dans le prochain bulletin.
Le rapport est accepté à l'unanimité.

7. Rapport du Trésorier

T. Châtelain lit le rapport, qui donne un résultat positif pour l'année 2009.
Le rapport est accepté à l'unanimité.

8. Rapport des Réviseurs des comptes

Les vérificatrices des comptes, en lisant leur rapport, approuvent et remercient le Trésorier pour son excellent travail.

9. Approbation des comptes et décharge du comité

Le bilan est approuvé. La décharge du comité est acceptée à l'unanimité.

10. Budget 2010

T. Châtelain présente le Budget pour l'année à suivre.
Le Budget 2010 est accepté.

11. Cotisation 2010

La cotisation pour l'année 2010 reste de Fr. 30.- .

12. Divers

Prochaine table ronde fixé au 13 novembre 2010.

13. Brèves communications des membres sur des sujets scientifiques

- Musée romain de Nyon, dès 28 mai 2010, « Médecine et santé à l'époque romaine ».
- Antikenmuseum Basel, ab 26 März 2010, « Hermes statt SMS, Kommunikation in der Antike ».

Fin du mandat de A.-F. Jaccottet, « Remise des clés » à D.Wieland-Leibundgut.
L'Assemblée est levée à 16H15.

Conférences

- Prof. Hedi Dridi (Neuchâtel), Carthage cité ouverte : recherches sur les étrangers dans le monde punique
- Marcel Cornelissen, Vorstellung der Ausstellung « EXPO | ARCH | DISS ». Die Ausstellung wurde während der Generalversammlung in Fribourg gezeigt

6.3.2010 / Diana Valaperta

COMPTES DE PROFITS ET PERTES DE L'EXERCICE 2009

Représentation et réceptions	1'465.95	Cotisations des membres	6'660.00
Fournitures de bureau	107.75	Dons	255.00
Abonnements et cotisations	163.00	Intérêts bancaires	108.35
Site Web et informatique	17.00		
Déplacements	1'302.20		
Publications	998.40		
Frais de port	669.80		
Frais CCP et Compte Deposito	88.80		
Surplus de revenus 2009	2'210.45		
TOTAL DE CHARGES	7'023.35	TOTAL DE PRODUITS	7'023.35

BILAN AU 31.12.2009

ACTIF		PASSIF	
Liquidités		Passifs transitoires	60.00
CCP	2'738.53		
Deposito	15'615.65		
Caisse	0.00		
Impôt anticipé	91.75		
Actifs transitoires	1'000.00	Capital	19'385.93
ACTIF	19'445.93	PASSIF	19'445.93

TABLE RONDE SAKA-ASAC, 21. NOVEMBER 2009, UNIVERSITÄT BERN

1ER FORUM SUISSE DE LA FORMATION UNIVERSITAIRE EN ARCHÉOLOGIE CLASSIQUE

1. SCHWEIZER FORUM DER UNIVERSITÄTSAUSBILDUNG IN KLASSISCHER ARCHÄOLOGIE

UNIVERSITÄT BERN

INSTITUT FÜR ARCHÄOLOGISCHE WISSENSCHAFTEN

ABTEILUNG FÜR DIE ARCHÄOLOGIE DES MITTELMEERRAUMES

DR. ELLEN THIERMANN

http://www.arch.unibe.ch/content/abteilungen/abt_mittelmeer_mma

ellen.thiermann@iaw.unibe.ch

Das Fach Klassische Archäologie kann an der Universität Bern vollumfänglich bis zum Master studiert werden. Die Breite des Faches schlägt sich auch in der Forschung nieder: Die Projekte betreffen zentrale Bereiche antiker Kultur, wie Siedlungen, Heiligtümer und Nekropolen. Ein besonderer Schwerpunkt der Ausbildung ist die Feldforschung. Für diese interdisziplinär angelegte Ausbildung stehen institutseigene Geräte zur Verfügung. Nach der Besetzung der zurzeit vakanten Professur werden weitere, umfangreiche Feldforschungsprojekte mit dieser Ausstattung arbeiten können. Der Standort Bern bietet mit einer der umfangreichsten Fachbibliotheken der Schweiz sowie einer Abguss- und Originalsammlung hervorragende Voraussetzungen für das Studium der „Archäologie des Mittelmeerraumes“.

Das ehemalige Institut für Archäologie mit den beiden Abteilungen für die Archäologie des Mittelmeerraumes und die Vorderasiatische Archäologie fusionierte am 1.1.2010 mit der Ur- und Früh-



Abb. 1. Der Standort der Abteilung Mittelmeerarchäologie des Instituts für Archäologische Wissenschaften der Universität Bern in der Länggasse 10.

geschichte und der Archäologie der römischen Provinzen zum Institut für Archäologische Wissenschaften. Der Sitz der Abteilung Mittelmeerarchäologie bleibt am heutigen Standort in der Länggassstrasse 10 (Abb. 1).

An der Lehre und Forschung der Abteilung Mittelmeerarchäologie sind Prof. Dr. Wolfgang Ehrhardt (Vertretung der Professur), Ralph Rosenbauer, M.A. (Assistent), Dr. Ellen Thiermann (Assistentin) sowie verschiedene auswärtige Lehrbeauftragte beteiligt. Die Ordentliche Professur für die Archäologie des Mittelmeerraumes wird im derzeit laufenden Berufungsverfahren (Stand Frühjahr 2010) wieder besetzt werden.

Studium

In der Archäologie des Mittelmeerraumes sind Forschung und Lehre auf das Engste verzahnt. Im eigenständigen BA-/MA-Studiengang 'Archäologie' kann aus den vier archäologischen Fächern des Instituts im Bachelor der Schwerpunkt Mittelmeerarchäologie (major) gewählt und entweder mit einem weiteren Schwerpunkt oder zwei Minorfächern kombiniert werden. Nur in Bern kann zusammen mit Mittelmeerarchäologie auch Vorderasiatische Archäologie belegt werden. Ausserdem wird die Möglichkeit geboten, ein Nebenfach an einer anderen Universität zu studieren, z. B. Ägyptologie in Fribourg oder Basel. Im Master erfolgt die Spezialisierung auf einen Schwerpunkt. In Zyklen von drei Jahren wird in den Vorlesungen ein Überblick über Epochen, Kulturgeschichte und Kulturräume gegeben (je 1,5 ECTS). Ebenso rouliert das Seminarangebot (je 3 bzw. 4 ECTS). Die aufeinander abgestimmten Lehrveranstaltungen, ergänzt durch praxisbezogene Übungen und Kurse, vermitteln die Grundlagen aller wichtigen Epochen, Kulturen, Fragestellungen, Methoden und technischen Kenntnisse. Die wissenschaftliche Ausbildung befähigt zu Tätigkeiten in diversen Bereichen wie der akademischen Lehre und Forschung, der Denkmalpflege oder in Museen.

Das Studium ist durch kleine Arbeitsgruppen und ein intensives Betreuungsverhältnis geprägt. Viele Vorlesungen und Seminare werden durch Tutorate begleitet. Eine jährliche Fernexkursion und verschiedene Kurzexkursionen ergänzen das Lehrprogramm. Durch Teilnahme an Forschungsprojekten des Instituts oder durch Praktika auf Grabungen wird den Studierenden die Möglichkeit geboten, die praktischen Seiten der Archäologie kennenzulernen.

Zahlreiche Erasmus-Partnerschaften mit insgesamt elf Universitäten in Grossbritannien, Deutschland, Italien, Frankreich und der Türkei bieten bereits während des Studiums die Möglichkeit Auslandserfahrungen zu erwerben.

Zusätzlich zu dem normalen Lehrangebot veranstaltet die Abt. Mittelmeerarchäologie zusammen mit der Abt. Vorderasien Gastvorträge in Kooperation mit den Freunden der Antiken Kunst sowie die Werkstattgespräche, die einen spannenden Einblick in die aktuelle Forschung erlauben. Zudem veranstaltet das Institut regelmässig internationale Kongresse, zuletzt „Do ut des – ich gebe damit Du gibst.

Ritualisierter Gabenaustausch in der Antike“ (30.-31.7.2009) und „Historic Maps and Imagery for Modern Scientific Applications“ (1.-3.10.2009).

Fachschaft

Die Fachschaft Mittelmeer/Vorderasien vertritt zusammen mit der Fachschaft Ur- und Frühgeschichte und Archäologie der römischen Provinzen die Studierenden der Archäologie an der Uni Bern. Sie organisiert verschiedenste Events wie Sommer- und Winterfest und Semestereröffnungen. Die Fachschaft kümmert sich am Freshers Day, dem Infotag für Schüler, und am Tag des Studienbeginns vor allem auch um die neuen Studenten. Daneben stellt sie studentische Vertreter für Ernennungs- und andere Kommissionen. Seit Herbst 2009 ist die Fachschaft aktives Mitglied des Studierendenvereins „arCHéo-studis“ und des DASV (Dachverband archäologischer Studierendenvertretungen). Der Auftritt der Antikensammlung bei der Museumsnacht Bern wird von der Fachschaft und den Studierenden organisiert.

Antikensammlung

Die Abteilung für Archäologie des Mittelmeerraumes betreut die Antikensammlung der Universität Bern und führt dort Ausstellungen durch. Zudem wird die Sammlung für die Ausbildung der Studierenden genutzt und bietet zahlreichen Schulen des Kantons Material für die Zeichenausbildung. Schliesslich beteiligt sich die Antikensammlung regelmässig mit eigenen Beiträgen an der Berner Museumsnacht, zuletzt am 18. März 2010 unter dem Motto „Handwerk in der Antike“.

Die Antikensammlung Bern präsentiert ihren BesucherInnen rund 230 Abgüsse antiker Skulpturen von den Anfängen der griechischen Archaik (um 650 v. Chr.) bis zur römischen Spätantike (5. Jh. n. Chr.): die freistehenden Skulpturen, Wandreliefs und die umfangreiche Porträtgalerie werden durch ausgesuchte Beispiele der Bauskulptur, wie Giebelfiguren und Friesplatten ergänzt.

Für die universitäre Lehre und Forschung in der Berner Mittelmeerarchäologie ist die Antikensammlung ein unentbehrliches Arbeitsinstrument: Schulung des dreidimensionalen Sehens, vergleichende Systematik, Entwicklungsstudien und Rekonstruktionsversuche sind nur einige Themenbereiche, für welche diese Einrichtung genutzt wird.

Neben den Abgüssen beherbergt die Antikensammlung auch eine Sammlung mit originalen Fundstücken aus der griechisch-römischen Antike. Diese Sammlung ist in einem eigenen kleinen Saal ausgestellt, der nach dem 1984 verstorbenen Prof. Hans Jucker benannt ist. Auf ihn gehen die Anfänge der Originalsammlung zurück.

Teil der Antikensammlung ist die „Stiftung Leo Merz“, die über 600 Gemmen und Kameen umfasst. Die wichtigsten Stücke der Schenkung wurden 2003-2004 als Sonderausstellung unter dem Titel „Im Glanz der Götter und Heroen“ im Kunstmuseum Bern präsentiert. Objekte aus der „Stiftung Leo Merz“ sind häufig auch in anderen Ausstellungen im In- und Ausland zu sehen.

Ausstattung

Die Abteilung verfügt über eine eigene Bibliothek, ein Photostudio sowie ein Technikum. Die Teilbibliothek der Abt. Archäologie des Mittelmeerraumes, nach 1957 in zwei Zimmern der Stadt- und Universitätsbibliothek an der Münstergasse gegründet, ist mittlerweile auf einen Bestand von 750 Laufmetern gewachsen, verteilt auf drei Stockwerke. Thematisch liegt der Schwerpunkt auf der gegenständlichen Kultur und Kunst der griechischen und römischen Antike und der Etrusker, sei dies in Form von Zeitschriften (ca. 170 laufende Abonnemente inklusiv Zeitschriftentausch mit HASB), von Fortsetzungswerken wie z.B. dem *Corpus Vasorum Antiquorum*, Grabungsberichten, Museumskatalogen, Kongressschriften und Monographien. Zu Beginn des Jahres 2010 wurden die Bestände der Bibliothek komplett revidiert. Neben eigenen Arbeitsplätzen bietet der Standort an der Länggasse 10 den Studierenden verschiedene Einrichtungen zur Benutzung an: Internetzugang, Scan- und Kopiermöglichkeiten, Abfragestationen für den Bibliothekskatalog Bern und Basel und für die archäologische Literaturdatenbank Dyabola.

Das Technikzentrum verfügt über Geräte für Vermessung, Photogrammetrie und geophysikalische Prospektion (Geomagnetik, Georadar und Geoelektrik), ergänzt durch ein umfangreiches archäologisches Software-Sortiment. Diese Ausstattung wird für die Lehre und die Feldforschungsprojekte der Abteilung eingesetzt.

Das Institut beherbergt auch ein hervorragend eingerichtetes Photostudio und ein angeschlossenes Labor (Fotograf Jürg Zbinden). Es ist mit einer kompletten Ausrüstung für digitale Photographie in verschiedenen Formaten ausgestattet und ermöglicht publikationsreife Aufnahmen.

Aktuelle Forschungen und Ausgrabungen

Die Abt. für Archäologie des Mittelmeerraumes beteiligt sich an Feldforschungsprojekten in verschiedenen Ländern. Die Mitarbeitenden und Studierenden des Institutes untersuchen im Rahmen ihrer qualifizierenden Arbeiten diverse Aspekte der antiken Kulturen mit unterschiedlichen Methoden, die zusammen die Themenbereiche Heiligtümer, Siedlungen und Nekropolen abdecken.

Asklepieion von Kos (Prof. Dr. Wolfgang Ehrhardt):

Das Asklepieion von Kos ist ein Meilenstein in der Entwicklung der spätklassischen und hellenistischen Sakralarchitektur. Seine architektonisch durch Treppenfluchten und stufenförmig übereinander angeordnete Terrassen bestimmte Anlage weist spätestens im 2. Jh. v. Chr. eine klare Zentrierung auf den Altar und Tempel auf. Unklar sind die Vorstufen und deren Chronologie. Da Riten und Architektur im funktionalen Zusammenspiel kulturbedingte Phänomene sind, ist die Entstehung der Anlage des Asklepieions von grossem Interesse im Kontext des Übergangs von der Klassik zum Hellenismus.

Das Projekt fällt in den Rahmen des von der Deutschen Forschungsgemeinschaft finanzierten Schwerpunktprogramms „Die hellenistische Polis als Lebensform. Urbane Strukturen und bürgerliche Identität zwischen Tradition und Wandel“ und bildet den Abschluss der Forschungen zu den westli-

chen Sakralbezirken in Knidos. Es handelt sich um ein joint venture mit dem Institut für Klassische Archäologie der Universität Köln (Prof. Dr. D. Boschung).

Survey am Kap Karataş (Magarsos / Antiochia am Pyramos) (Ralph Rosenbauer, M. A.):

Am exponiert gelegenen Kap Karataş an der südlichen Spitze der Ebenen Kilikien (heute Provinz Adana, Türkei) befindet sich eine ausgedehnte Ruinenlandschaft, die leider akut von Überbauung und Zerstörung durch die Ausweitung der Landwirtschaft bedroht ist. Es handelt sich um die Reste des überregional bedeutenden Heiligtums Magarsos, das wohl unter den Seleukiden als Stadt namens Antiochia am Pyramos neu gegründet wurde.

Von 2006 bis 2009 beteiligte sich ein Team der Universität Bern unter der Leitung von Ralph Rosenbauer an einem gross angelegten, von Prof. Mustafa Hamdi Sayar geleiteten Survey der Universität Istanbul, in dessen Rahmen das Gelände am Kap Karataş erforscht wurde. Neben intensiven Oberflächenbegehungen wurden weiträumige geophysikalische Prospektionen mit verschiedenen Techniken (Geomagnetik, Georadar, Geoelektrik) durchgeführt und Satellitenbilder interpretiert. Die Untersuchungen erbrachten den Nachweis einer allseitig von einer Wehrmauer umfassten Siedlung mit orthogonalem Strassensystem, die mit der seleukidischen Neugründung identifiziert werden könnte. Dieser zeitliche Ansatz scheint sich durch die bisherige Auswertung der Fundkeramik zu bestätigen. Die erste Projektphase konnte vor kurzem erfolgreich abgeschlossen werden, derzeit ist die Publikation der Ergebnisse in Arbeit.

Uzunoğlan Tepesi (Ralph Rosenbauer, M. A.):

Im Herbst 2009 konnte im Rahmen in der Erasmus-Zusammenarbeit mit der Universität Istanbul am Kilikien-Survey (geleitet von Prof. Mustafa Hamdi Sayar) ein neues Teilprojekt zur Erforschung der Bauten auf dem Uzunoğlan Tepesi (nahe Kozan) ins Leben gerufen werden (Abb. 2). Die Aufnahme der Monumente wird von Susanne Rutishauser und Ralph Rosenbauer geleitet und war Teil eines von der Mittelbauvereinigung der Universität Bern (MVUB) geförderten internationalen Workshops.



Abb. 2: Eines der Feldforschungsprojekte in Bern: Bauaufnahme der Tempelruinen auf dem Uzunoğlan Tepesi (Provinz Adana) mit Totalstation und RTK-GPS.

Der Uzunoğlan Tepesi bildet einen der südlichen Ausläufer des Anti-Taurus und beherbergt ein assyrisches Felsrelief, das ins 9.-8. Jh. v. Chr. datiert. In der römischen Kaiserzeit wurde nur knapp zehn Meter davon entfernt ein tetrastylter Prostylus errichtet, der sich prominent oberhalb einer gut sieben Meter hohen Stützmauer erhob. Trotz seiner späteren Integration in eine byzantinische Festungsanlage präsentiert sich der Tempel in einem guten Erhaltungszustand. So sind z.B. in der westlichen Aussenmauer die Reste von vier Altären bzw. Stelen erhalten geblieben, die direkt in das Quadermauerwerk integriert sind. Grosse Teile des Aufgehenden finden sich auf der Terrasse unterhalb dieser Stützmauer. Somit wird nach einer detaillierten Bauaufnahme, die für die nächsten Jahre geplant ist, eine vollständige Rekonstruktion des Tempels aber auch seiner Umgebung und Nachnutzung möglich sein.

Vorrömisches Kampanien (Dr. Ellen Thiermann):

Das Projekt hat die systematische Auswertung einer der wichtigsten vorrömischen Nekropolen Kampaniens zum Ziel. Von der Nekropole Fornaci in Capua (heute S. Maria Capua Vetere) mit über 1500 Gräbern von der Eisenzeit bis zum Ende des 5. Jh. v. Chr. waren bislang nur einzelne Grabinventare veröffentlicht. Im Rahmen des Dissertationsprojektes wurden die Fundkontexte der letzten beiden Phasen V und VI (570-400 v. Chr.) in verschiedenen Museen umfassend dokumentiert. Die Auswertung der originalen Grabungsnotizen erlaubte eine teilweise Rekonstruktion der Nekropole, die erstmals die Beantwortung weitergehender Fragestellungen zur gesellschaftlichen Struktur der Gemeinschaft und deren Wandel zulässt.

Publikationen

An der Abteilung für Mittelmeerarchäologie des Instituts für Archäologische Wissenschaften werden die „Hefte des Archäologischen Seminars Bern“ (HASB) herausgegeben. Sie sind das Publikationsorgan für aktuelle Forschungsberichte der Mitarbeiter und Studierenden der Mittelmeerarchäologie der Universität Bern. Seit 1975 sind insgesamt 20 Bände herausgegeben worden: Auf der Website des Instituts sind die Inhaltsverzeichnisse abrufbar und alle Bände zu bestellen. Zusätzlich erscheinen Monographien oder Kongressberichte in der Form von Beiheften – zuletzt Beiheft 5 (2008) „Komplexe Bilder“, das die Beiträge des gleichnamigen Berner Kongresses zur Ikonographie im Jahre 2007 enthält.

Darüber hinaus ist die Vermittlung von archäologischen Inhalten an ein breiteres Publikum ein wichtiges Anliegen, das seinen Niederschlag in der Publikation „Aphrodite: Herrin des Krieges, Göttin der Liebe“ (Verlag Philipp von Zabern) fand.

UNIVERSITÉ DE FRIBOURG

SÉMINAIRE D'ARCHÉOLOGIE CLASSIQUE

PROF. VÉRONIQUE DASEN

www.unifr.ch/scant/archeologie/accueil.html

veronique.dasen@unifr.ch

A l'Université de Fribourg, l'enseignement de l'archéologie classique appartient au domaine Histoire de l'art – Archéologie (Département des sciences historiques/ Faculté des lettres). Un Institut des Sciences de l'Antiquité et du monde byzantin a été créé le 1^{er} janvier 2010.

Etudier l'archéologie classique au niveau Bachelor

L'enseignement de l'archéologie comprend au niveau bachelor un tronc commun composé de l'archéologie classique et de l'archéologie paléochrétienne et byzantine. La formation est complétée par des cours obligatoires d'archéométrie en Faculté des Sciences. Le cours sur l'archéologie et ses méthodes donné par l'archéologue cantonal (Prof. tit. Klaus Wolf) est associé à des stages dans une des fouilles-école organisées par le Service archéologique du canton de Fribourg (Vallon, Bossonens, Hauterive). Des cours d'égyptologie peuvent être pris en option (Domaine II).

Au niveau bachelor, l'enseignement de l'archéologie classique offre les bases de la culture matérielle du monde grec et romain antiques, sans négliger ses relations avec les autres cultures du bassin méditerranéen. De la même manière, l'archéologie paléochrétienne et byzantine se consacre à l'étude de l'empire romain dès les premières manifestations de l'art chrétien jusqu'à la chute de l'empire romain d'orient, ou empire byzantin, en 1453. Quant à l'égyptologie, elle couvre l'histoire de l'Egypte ancienne, depuis la préhistoire jusqu'à l'époque chrétienne.

Détails de la formation bachelor

- Arts et culture. Le programme d'archéologie classique et d'archéologie paléochrétienne et byzantine offre une formation centrée sur l'histoire de l'art et de l'urbanisme ; elle introduit de manière générale à l'ensemble des cultures classique et byzantine.

- Fouilles. Chaque année des fouilles-école sont organisées par le Service archéologique du canton de Fribourg. Ces fouilles ont pour vocation d'enseigner les bases du travail archéologique de terrain. Les étudiants qui auront acquis une bonne expérience pourront se voir proposer des stages de fouilles à l'étranger : ces dernières années, des étudiants ont ainsi pris part à des projets en France (Alésia), Italie (Orvieto, Campo della Fiera), à Chypre, en Grèce (Erétrie, avec l'École Suisse d'Archéologie en Grèce), en Syrie et en Turquie.

- Archéométrie. Une initiation à l'archéométrie – c'est-à-dire aux méthodes de la physique et de la chimie appliquées à l'archéologie – est dispensée par la Faculté des sciences dans le cadre du programme d'archéologie.

- Conférences et cours-bloc. Le séminaire d'archéologie de Fribourg organise chaque année des conférences et des cours-bloc dispensés par des spécialistes internationaux.

- Langues anciennes. Une initiation au latin ou au grec est obligatoire pour celles et ceux qui n'ont pas suivi une initiation dans leurs études gymnasiales. Le programme d'égyptologie inclut une formation à la lecture des hiéroglyphes.

- Voyages d'études et excursions. Des visites, des excursions et des voyages d'études sont organisés chaque année afin d'acquérir une meilleure connaissance des sites et monuments dans un contexte convivial.

- Plateformes informatiques. Comme support aux études, différents outils en ligne sont disponibles : à côté des ressources bibliographiques, l'étudiant dispose de cours en ligne (www.antiquitas.ch), de bases de données d'images et de monuments avec des exercices interactifs (accès avec mot de passe). En archéologie classique, une base de données spécialisée sur l'iconographie de l'enfant dans le monde gréco-romain est en construction.

- Mobilité. Les études d'archéologie à Fribourg garantissent une importante mobilité, en Suisse notamment grâce aux accords BeNeFri passés avec les universités de Neuchâtel et de Berne, ainsi qu'à l'étranger grâce à des accords d'échange qui permettent de passer un ou deux semestres dans les universités de Paris I, de la Sapienza à Rome, de Munich, de Rennes 2, de Strasbourg et de Heidelberg.

Programmes d'études de Bachelor

Archéologie, programme d'études à 120 ECTS (Domaine I), en 6 modules :

- 3 modules d'archéologie classique et d'archéologie paléochrétienne et byzantine (3 x 18 ECTS).
- 2 modules pratiques orientés vers les techniques et méthodes de l'archéologie : archéométrie, méthodes de fouilles, stage de fouilles, voyages d'études (2 x 18 ECTS).
- 1 module à choix (18 ECTS) : autres disciplines archéologiques, histoire, histoire de l'art, langues classiques.

Pour compléter la formation, des enseignements sont choisis par l'étudiant hors de la discipline (12 ECTS).

Archéologie, programme d'études à 60 ECTS (domaine II) avec 3 options :

- Option 1 : 3 modules de 18 ECTS à choix. Cette option permet de faire de manière équilibrée et orientée en fonction des intérêts de l'étudiant une partie du programme d'archéologie à 120 ECTS :
 - 1, 2 ou 3 modules d'archéologie classique et d'archéologie paléochrétienne et byzantine (chacun 18 ECTS)
 - au maximum 2 modules pratiques (chacun 18 ECTS)
 - au maximum 1 module d'une autre discipline archéologique (18 ECTS) : Archéologie pré- et protohistorique (à Neuchâtel) ou Archéologie des provinces romaines (à Berne).

- Option 2 : Archéologie paléochrétienne et byzantine (3 modules de 18 ECTS) :
 - 2 ou 3 modules d'archéologie paléochrétienne et byzantine (chacun 18 ECTS)
 - au maximum 1 module pratique (18 ECTS).
- Option 3 : Archéologie classique (3 modules de 18 ECTS) :
 - 2 ou 3 modules d'archéologie classique (chacun 18 ECTS)
 - au maximum 1 module pratique (18 ECTS).

Chaque option sera complétée par des enseignements choisis par l'étudiant hors de la discipline (6 ECTS).

Pour le plan d'études détaillé du programme d'archéologie à 60 et 120 ECTS, voir :

www.unifr.ch/scant/archeologie/bachelor08.html

Poursuivre ses études au niveau Master en archéologie classique

L'obtention du Bachelor avec l'archéologie comme domaine principal ou secondaire permet de poursuivre les études au niveau Master à Fribourg en suivant un programme approfondi d'archéologie, complété par un programme secondaire dans une autre discipline, ou par un programme de spécialisation en archéologie.

Depuis la rentrée 2008, un plan d'études commun avec l'Université de Neuchâtel offre un large choix de cours et d'options : archéologie classique et archéologie paléochrétienne byzantine à Fribourg (Profs Véronique Dasen et Jean-Michel Spieser), archéologie pré- et protohistorique et archéologie du monde méditerranéen à Neuchâtel (Profs Hedi Dridi et Matthieu Honegger). Sous réserve de l'approbation des rectorats (procédure en cours), dès la rentrée 2010, il s'agira d'un master commun aux deux universités. Les étudiants qui ont fait leur Bachelor en archéologie à Fribourg ou à Neuchâtel peuvent rester inscrits dans leur université d'origine tout en ayant accès à l'ensemble de l'offre d'enseignement des deux partenaires. Les étudiants qui ont fait leur Bachelor d'archéologie dans une autre université en Suisse ou à l'étranger s'inscrivent à l'université de leur choix, mais ont également accès à l'offre de cours des deux universités.

Option archéologie classique à 120 ECTS :

L'option archéologie classique comprend deux modules d'archéologie classique de 15 crédits auxquels s'ajoute un tronc commun de 30 ECTS (trois modules de 10 crédits) qui porte sur des aspects théoriques et pratiques de l'archéologie (fouilles, archéométrie, méthodes, approches transversales), organisé en collaboration avec l'université de Neuchâtel. Ces cinq modules (60 ECTS) forment le « Programme d'études approfondies » (PA). Le mémoire (30 ECTS) porte sur un sujet d'archéologie classique ou sur un thème transversal abordé dans le tronc commun. Ce programme est obligatoirement complété par un programme de 30 crédits : soit un programme secondaire, librement choisi parmi ceux qui sont offerts par l'université (par exemple en histoire de l'art), soit un programme d'archéologie, appelé « Programme d'études spécialisées » (PS). Le Programme d'études spécialisées

propose une série de modules qui permettent d'approfondir la période chronologique choisie dans le PA ou de s'ouvrir sur une autre période. Il inclut aussi la possibilité de suivre des cours plus avancés en archéométrie (Faculté des Sciences, Prof. Vincent Serneels).

Mobilité niveau master :

En dehors de la mobilité dans les Universités suisses, notamment grâce aux accords BeNeFri, des accords d'échanges Erasmus permettent de passer un ou deux semestres à l'étranger. Pour le pôle anthropologie de l'image, les accords concernent des enseignants spécialisés dans les universités de Paris I, de Rennes 2 ainsi que de l'École pratique des Hautes études à Paris.

L'archéologie classique à l'Université de Fribourg comme complément dans un autre Master :

Pour les étudiants qui choisissent un PA dans une autre matière que l'archéologie, en particulier pour ceux qui suivent un programme qui a des intérêts proches (histoire, histoire de l'art, philologie classique, anthropologie), un « programme secondaire » (P2) de 30 crédits est offert. Le Master en études muséales (triangle Azur +) 120 ECTS propose aussi une formation en muséologie générale 30 ECTS, donnée pour l'essentiel à Neuchâtel et qui peut se combiner avec des cours en archéologie classique, paléochrétienne et byzantine à Fribourg (deux modules de 15 ECTS).

L'archéologie classique entre aussi dans le nouveau Master en Sciences de l'Antiquité à 120 ECTS.

Poursuites des études

Doctorat : Dans le cadre de l'École doctorale romande des Sciences de l'Antiquité (EDOCSA), vous pourrez préparer dans de bonnes conditions un doctorat d'archéologie à l'Université de Fribourg.
Site Web : www.antiquite.cuso.ch

Projets de recherche

Les enseignements master sont articulés aux projets de recherche en cours qui peuvent déboucher sur des sujets de doctorat. Les projets actuels concernent principalement :

- Histoire du portrait et de la physiognomonie (fig. 1) (en collaboration avec l'UMR 6566, Rennes 2, Prof. Chr. Vendries et J. Wilgaux).



Fig. 1. Calcedoine (empreinte). Milieu du 1^{er} s. av. J.-C. Londres, British Museum Walters 1190. Photo du musée © The Trustees of the British Museum.

- Gemmes magiques (fig. 2) (collaboration à l'exposition organisée par A. M. Nagy, Conservateur des Antiquités, au Musée des Beaux-Arts de Budapest en décembre 2011 ; collaboration à la création d'une banque de données internationale).
- Histoire de l'enfant et de la famille (fig. 3) (collaboration à l'ANR L'enfant et la mort dans l'Antiquité, Paris X, Université de Provence Aix-Marseille, Centre d'Études Alexandrines) : construction d'une base de donnée iconographique en cours.



Fig. 2 Gemme, jaspe rouge. I^{er} s. av./I^{er} s. apr. J.-C. Baltimore, Walters art Museum 42.1070. D'après J. Boardman, The Marlborough Gems, formerly at Blenheim Palace, Oxfordshire (Oxford 2009) no 716.



Fig. 3. Chous attique à figures rouges. 420-410 av. J.-C., Londres, British Museum E 536. D'après H. Rühfel, Kinderleben im klassischen Athen (Mainz 1984) fig. 79.

Fouilles

À côté des possibilités de fouilles en Grèce et en Turquie, les projets de l'Université de Neuchâtel concernent le Soudan et la Mongolie. Les étudiants peuvent aussi prendre part aux fouilles organisées par le Service archéologique cantonal de Fribourg, avec lequel le séminaire d'archéologie de Fribourg entretient un rapport privilégié.

Quelques atouts de l'archéologie classique à l'Université de Fribourg

- D'une culture à l'autre: une formation complétée par un enseignement en archéologie paléochrétienne et Byzantine.
- Culture matérielle : à côté des fouilles, un champ d'activité important concerne l'étude des objets, leur typologie, leur fonction et leur contextualisation. A Fribourg, l'accent est mis, dans

l'enseignement et dans les travaux pratiques, sur les méthodes d'analyse de la culture matérielle et l'apport des objets à l'histoire culturelle antique. Les enseignants invités à donner des cours-bloc (niveau bachelor ou master) sont des conservateurs de musée ou des spécialistes qui ont organisé des expositions. Ils initient les étudiants à des types particuliers d'objets et à la problématique de leur mise en valeur muséale (lampes, verre, fibules, tabletterie...).

Le séminaire d'archéologie classique organise de plus régulièrement des expositions. Les étudiants qui le souhaitent peuvent participer au suivi du montage de ces expositions. La dernière s'est ouverte au Musée romain de Nyon le 29 mai 2010 (« Quoi de neuf, docteur ? Médecine et santé à l'époque romaine », Musée romain de Nyon, 29 mai-31 octobre 2010).

- Anthropologie de l'image : l'étude de l'iconographie et de ses codes dans le monde gréco-romain constitue un des axes principaux de l'archéologie classique à Fribourg. Des cours-bloc master viennent renforcer cette spécialisation et facilitent la mise en réseau des jeunes chercheurs.

Programme : <https://www.unifr.ch/scant/archeologie/callisto.html>

- Bilinguisme. La plus grande partie des cours sont donnés en français. Les étudiants peuvent s'adresser en allemand à tous les enseignants et faire travaux et examens à choix en français ou en allemand.

- Une *Fachschaft* dynamique : <https://www.unifr.ch/scant/etudiants/accueil.html>

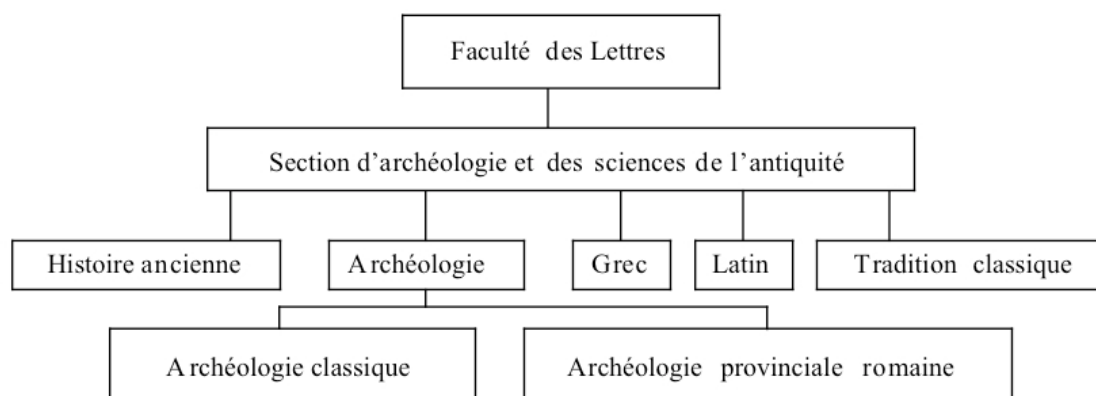
UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

SECTION D'ARCHÉOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'ANTIQUITÉ (ASA)

PROF. KARL REBER

www.unil.ch/iasa

karl.reber@unil.ch



An der Universität Lausanne sind die Fächer Archäologie, Alte Geschichte, Griechisch, Latein und „Tradition classique“ in der Sektion Altertumswissenschaften (Section d'archéologie et des sciences de l'antiquité / ASA) zusammengeschlossen.

Das Fach Archäologie besteht aus den beiden Teildisziplinen „Klassische Archäologie“ und „Provinzialrömische Archäologie“ (250 % Dozentenstellen, 5 Teilzeitassistenzen). Der Studiengang « Bachelor » setzt sich aus den beiden Teilen « propédeutique – année 1 » und « deuxième partie – années 2-3 » zusammen. Im ersten Studienjahr der Disziplin „Archäologie“ sind 30 Kreditpunkte in den Modulen « Méthodes et notions de base », « Culture archéologique I » und « Formation pratique » zu erarbeiten. Im Modul « Culture archéologique I » besuchen die Studierenden Veranstaltungen sowohl der klassischen wie auch der provinzialrömischen Archäologie (je 2 Std. pro Jahr). In den beiden folgenden Jahren können die Studierenden in den Modulen « Culture archéologique II / III » die Disziplin je nach Interesse wählen. In den 40 Kreditpunkten inbegriffen sind Veranstaltungen zur Methodologie sowie in den historischen Disziplinen (Numismatik, Epigraphie, griechische Literatur, Alte Geschichte).

Propédeutique BA (30 C ETCS) année 1

Méthodes et notions de base (10)

Culture archéologique I (10)

Archéologie classique

Archéologie provinciale romaine

Formation pratique (6 semaines) (10)

Deuxième partie BA (40 C ETCS) années 2-3

Culture archéologique II	(10)
Culture archéologique III	(10)
Disciplines historiques (1 enseignement à choix)	(5)
Epigraphie	
Numismatique	
Littérature et civilisations grecques	
Proséminaire sources et méthodes	
Méthodologie I	(10)
Méthodologie II	(5)

Die Studierenden wählen zwei verschiedene Basisdisziplinen, die ab dem 2. Jahr durch eine Komplementärdisziplin oder durch ein frei zusammengestelltes Programm ergänzt werden (Tabelle 1).


Maîtrise ès Lettres 90 C ou Maîtrise ès Lettres avec mention 120 C	année 5	Mémoire				Approches pluridisciplinaires Spécialisation Professionalisation	
		30 C				30 C	
Baccalauréat universitaire ès Lettres 180 C	année 4	Discipline principale	Discipline secondaire	Discipline complé- mentaire	Options		
		DP 30 C	DS / DC / OP 30 C				
	années 2-3	Discipline de base I	Discipline de base II			Discipline complémentaire	Programme à options
		DB I 40 C	DB II 40 C				
propédeutique		Discipline de base I	Discipline de base II			 UNIL Université de Lausanne Faculté des lettres	
		30 C	30 C				

Tabelle 1

Für das Masterstudium in Altertumswissenschaften setzen die Studierenden einen Akzent in ihrer Hauptdisziplin (z.B. module d'orientation en archéologie), in der sie auch die Masterarbeit verfassen. Verlangt wird zudem ein speziell angebotenes, interdisziplinäres Modul. Daneben können sie zwischen der zweiten Basisdisziplin, einer Komplementärdisziplin oder einem frei zusammengestellten Programm wählen. Zusätzlich kann ein Modul zur Spezialisierung gewählt werden.

Maîtrise universitaire ès lettres (60 C ETCS) année 4

Module interdisciplinaire	(10)
Module d'orientation en archéologie	(20)
Cours archéologie classique	
Cours/séminaire Culture archéologique I – Archéologie provinciale	
Cours/séminaire Culture archéologique I – Archéologie classique	
Fouilles ou stage Musée/Laboratoire (6 semaines)	

Maîtrise universitaire ès lettres (30 / 60 C ETCS) année 5

Mémoire	(30)
Module de spécialisation	(30)

Lehre

Schwerpunkt der Lehre in der Klassischen Archäologie ist die Kultur Griechenlands von der Bronzezeit bis zur hellenistischen Epoche. In der Provinzialrömischen Archäologie stehen die Kulturen der Kelten und der römischen Provinzen rund ums Mittelmeer im Zentrum. Regelmässig werden Veranstaltungen zur Archäologie Zentralasiens und des Schwarzmeergebietes angeboten. Ein grosser Akzent wird auf die praktische Ausbildung gelegt (archéologie du territoire, méthodes de fouille, céramologie). Die Studierenden haben die Möglichkeit, praktische Erfahrungen auf den Lehrgrabungen im Kanton Waadt und in Bibracte zu sammeln. Den Studierenden der klassischen Archäologie können Plätze auf der Eretria-Grabung der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland sowie auf diversen anderen Grabungsplätzen in Griechenland (Delos, Khirra, Tinos, Thasos etc.) angeboten werden.

Die ASA hat in den vergangenen Jahren eine eigene Bilddatenbank (Tirésias) aufgebaut, die den Dozenten und Studierenden für die Lehrtätigkeit zur Verfügung steht.

Forschung

Im Zentrum der Forschungstätigkeit der Klassischen Archäologie steht die antike Stadt Eretria auf Euböa, in welcher jährlich Ausgrabungen durch die Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland durchgeführt werden. Ein Schwerpunkt dieser Forschungen ist die frühe Eisenzeit. Das Forschungsprojekt zu einer geometrischen Nekropole auf der Insel Naxos ergänzt diesen Schwerpunkt. Verschiedene Studien sind zudem den griechischen Heiligtümern gewidmet.

Weitere Forschungsprojekte befassen sich mit der Archäologie des Schwarzmeergebietes (Krim / Georgien), den unteritalischen Vasen, der byzantinischen Epoche in der Türkei (Grabungen in Derecik), den römischen Wandmalereien, den Graffiti, der Gesellschaft und Religion der Kelten sowie mit Keramikstudien der griechischen und gallo-römischen Epochen. Ein Projekt in Nepal widmet sich der

experimentellen und ethno-archäologischen Forschung, zudem finden praktische Versuche in der Bewaffnung und Kampftechnik der Kelten und Römer statt.

Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland / Ecole suisse d'archéologie en Grèce (ESAG)

Die Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland führt auf Einladung der griechischen Behörden seit 1964 Grabungen in der antiken Stadt Eretria auf Euböa durch. Die wissenschaftlichen Arbeiten werden vom Schweizerischen Nationalfonds finanziert, die Infrastruktur sowie spezielle Projekte von der Stiftung der ESAG. Die ESAG ist das einzige archäologische Institut der Schweiz im Ausland. Es wird von den Archäologischen Instituten aller Schweizer Universitäten mitgetragen. Jedes Jahr besteht die Möglichkeit für Studierende der Klassischen Archäologie in der Schweiz an den Ausgrabungen teilzunehmen oder Master- und Doktorarbeiten zu Themen von Eretria oder Euböa durchzuführen. Die ESAG ist seit 1982 an die Universität Lausanne angegliedert, wo sich der Sitz der Direktion und des zentralen Archivs befinden. Für weitere Informationen verweisen wir auf die Homepage der ESAG (www.unil.ch/esag).

Vereinigungen und Gruppierungen

Vereinigung der Freunde antiker Kunst, Section vaudois

GRECI Groupe de recherche européen sur la céramique italote
www.unil.ch/italote

AIPMA Association Internationale pour la peinture murale antique
www.peintureantique.net

DUCTUS Association internationale pour l'étude des inscriptions mineures
www.unil.ch/ductus

CLADIO Armement et anthropologie guerrière celtiques
www.assoc.cladio.isuisse.com

Aktivitäten der Studierenden

Helios Cercle des étudiants en sciences de l'antiquité
www.unil.ch/helios

Chronozones Bulletin des sciences de l'Antiquité de l'Université de Lausanne
www.unil.ch/chronozones

UNIVERSITÄT BASEL

KLASSISCHE ARCHÄOLOGIE

PROF. MARTIN A. GUGGISBERG

<http://klassarch.unibas.ch/>

Martin-A.Guggisberg@unibas.ch

Das Basler Profil

Die Klassische Archäologie ist an der Universität Basel in das Departement Altertumswissenschaften eingebunden, dem ausserdem die folgenden Fächer angehören: Ägyptologie, Alte Geschichte, Gräzistik, Indogermanische Sprachwissenschaft, Latinistik, Europäische Archäologie, sowie Vorderasiatische Altertumswissenschaft. Die Archäologie der römischen Provinzen ist zur Zeit durch eine auf fünf Jahre befristete Assistenzprofessur vertreten. Eine Besonderheit der Archäologie an der Universität Basel bildet das Institut für Prähistorische und Naturwissenschaftliche Archäologie (IPNA), das an der naturwissenschaftlichen Fakultät beheimatet ist, in Lehre und Forschung jedoch eng mit den Archäologien der philosophisch-historischen Fakultät zusammenarbeitet.

Das Profil der Klassischen Archäologie ist entsprechend ihrer festen Verankerung in diesem altertumswissenschaftlichen Verbund vielschichtig. Neben Schwerpunkten in der griechisch-römischen Kunst- und Kulturgeschichte bildet die Interaktion mit den zeitlichen und räumlichen Nachbarkulturen des Mittelmeerraumes einen Schwerpunkt der Lehre und Forschung. Die Kommunikation der griechisch-römischen Welt mit Ägypten, dem Vorderen Orient und dem Schwarzmeergebiet steht dabei ebenso im Zentrum des Interesses wie die Verbindungen zwischen der Bronze- und der frühen Eisenzeit in der Ägäis oder die Begegnung der Griechen und Etrusker bzw. Italiker.



Abb. 1: Studierende der Altertumswissenschaften während einer Übung im Antikenmuseum Basel.

Neben der methodisch-theoretischen Auseinandersetzung mit der materiellen Kultur der Antike bildet die Praxis einen wichtigen Pfeiler der Basler Klassischen Archäologie: Im Vordergrund stehen dabei die archäologische Ausgrabungstätigkeit sowie die Museumsarbeit, letztere in enger Kooperation mit dem Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig (Abb. 1).

Grosses Gewicht wird auch dem wissenschaftlich-methodischen Austausch mit den nicht-archäologischen Nachbardisziplinen der Altertums- und Kulturwissenschaften beigemessen. Hier bildet insbesondere das Thema „Raum und Grenzen“ eine verbindende Klammer, die in gemeinsamen

Lehrveranstaltungen, Tagungen und seit kurzem auch in einem interdisziplinären Graduiertenprogramm erschlossen wird.

Das Studium

Klassische Archäologie wird in Basel im BA im Rahmen eines Studienfachs „Altertumswissenschaft“ oder eines Studiengangs „Altertumswissenschaften“ studiert. In beiden Fällen ist die Klassische Archäologie in eine fächerübergreifende altertumswissenschaftliche Grundausbildung integriert, im zweiten Fall mit der Möglichkeit der fachlichen Spezialisierung im zweiten und dritten Studienjahr (im Anschluss an die Grundausbildung im ersten Studienjahr werden zwei fachliche Schwerpunkte gewählt). Das BA-Studium endet mit einer schriftlichen Prüfung (150 Kreditpunkte + 30 im komplementären Bereich).

Im MA-Studium wird das Studienfach Klassische Archäologie vertieft und mit einer Masterarbeit (Dauer maximal 9 Monate) und einer mündlichen Prüfung abgeschlossen (120 Kreditpunkte).

Gegenwärtig befindet sich ein strukturiertes Doktorat im Aufbau, das den Erwerb einer geringen Anzahl von Kreditpunkten durch die Teilnahme an Forschungsseminaren und anderen qualifizierenden Veranstaltungen innerhalb und ausserhalb der Universität vorsieht.

Zu den sprachlichen Voraussetzungen des Studiums der Klassischen Archäologie gehören Latein auf Maturitätsniveau bis zum Abschluss des BA-Studiums sowie das Graecum bei Abschluss des MA-Studiums.

Das Institut und seine wissenschaftlichen Projekte

Das Archäologische Seminar der Universität Basel verfügt über die folgenden strukturellen Stellen:

- 1 Professur
- 1 Extraordinariat Vorderasiatische Altertumswissenschaft (4 Wochenstunden Lehrdeputat)
- 1 Assistenz 100 % (zur Zeit aufgeteilt auf 2 x 50%)
- 1 Sekretärin 50%
- 2 Hilfsassistenzen (12,5 %)
- Hinzu kommen mehrere projektbezogene Assistenzen und Hilfsassistenzen.

Unter den aktuellen Forschungsprojekten seien nur zwei besonders hervorgehoben: das seit einem Jahr bestehende Ausgrabungsprojekt in Francavilla Marittima (CS), Kalabrien, sowie das von PD Dr. Othmar Jäggi in enger Zusammenarbeit mit Studierenden realisierte Ausstellungsprojekt „Kuba und die Klassische Antike“, das am 17. September 2010 mit der Vernissage in der Skulpturhalle Basel zu Ende geht.

Im Zentrum des Basler Francavilla-Projektes steht die kulturelle Interaktion zwischen der griechischen und italischen Welt im Kontext der griechischen Kolonisation im frühen 1. Jahrtausend v. Chr. Das Basler Projekt beruht auf einer internationalen Kooperation mit der Universität Groningen, der die

Gesamtleitung der Forschungen von Francavilla obliegt. Ziel der Basler Ausgrabungen ist die Erforschung der früheisenzeitlichen Nekropole der „Macchiabate“.

Das Kuba-Projekt befasst sich mit der Antikenrezeption auf der Karibikinsel im 19. und 20. Jahrhundert. In der Sonderausstellung stellen Fotografien, Texte und Installationen Aspekte der kubanischen Kultur jenseits der touristischen Klischees vor: die klassizistische Architektur und Skulptur in Havanna und einigen Provinzstädten des 19. und frühen 20. Jahrhunderts, die Antikensammlung „Lagunillas“ im Kubanischen Nationalmuseum sowie die Verweise auf die Klassische Antike in der kubanischen Literatur. Zu den Highlights gehören die faszinierenden Bauten des Kapitols und der Universität in Havanna mit ihrem reichen Schmuck an Skulpturen, der ‚tropische Parthenon‘ von Cienfuegos und eine humorvolle Umsetzung der Odyssee.

Die beiden Projekte stehen stellvertretend für den breiten, interdisziplinären Horizont der Basler Klassischen Archäologie.

Restrukturierung der Basler Altertumswissenschaften und Umzug an einen gemeinsamen Standort

Im Juli/August 2010 findet der Zusammenzug aller altertumswissenschaftlicher Institute der Universität Basel an prominenter Lage am Petersgraben 51 statt (einzige Ausnahme bildet aus Platzgründen das Institut für Prähistorische und Naturwissenschaftliche Archäologie) (Abb. 2). Der Umzug ist mit einer administrativen Reorganisation des Departements Altertumswissenschaften verbunden, von dem wir uns eine Effizienzsteigerung und die Stärkung des bereits heute exzellenten



Abb. 2: Neuer Sitz des Departements Altertumswissenschaften am Petersgraben 51.

interdisziplinären Austausches versprechen. Das Herz des neuen „Hauses“ wird die gemeinsame altertumswissenschaftliche Bibliothek sein, in der die bisherigen Institutsbibliotheken sowie die Bibliothek der Gesellschaft Archäologie Schweiz und die altertumswissenschaftlichen Bestände der Basler Universitätsbibliothek zusammengefasst und öffentlich zugänglich sind. Die Bibliothek Altertumswissenschaften der Universität Basel dürfte mit einem Bestand von 150'000 bis 200'000 Monographien und Zeitschriften schweizweit die grösste Institution ihrer Art darstellen.

Der Zusammenzug der verschiedenen Fachbereiche unter ein gemeinsames Dach ist Ausdruck einer auf Kooperation und wissenschaftlichen Austausch fokussierten Auffassung der Basler Altertumswissenschaften, wie sie vor einigen Jahren bereits im gemeinsamen BA-Studium „Altertumswissenschaft“ bzw. „Altertumswissenschaften“ (mit 2 fächerspezifischen Schwerpunkten) begründet wurde. Folgerichtig finden in dem neuen Haus auch vier weitere grosse Institutionen ihre neue Hei-

mat: die in Basel domizilierte Zentralredaktion des Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae LIMC, die Redaktion der Zeitschrift „Antike Kunst“, der Basler Homer-Kommentar sowie die Vereinigung Archäologie Schweiz.

Kooperation in Basel und in der Region

Bereits heute profitiert die Klassische Archäologie in Basel von ihrer Verbundenheit mit mehreren grossen Museen und Institutionen in Basel und der Region. Zu nennen ist hier in erster Linie die Zusammenarbeit mit dem Basler Antikenmuseum und Sammlung Ludwig, die sich ganz konkret in der Lehre niederschlägt (Museumspraktikum), sowie mit der Skulpturhalle Basel und dem Römermuseum Augusta Raurica. Die Studierenden können an allen drei Institutionen wichtige Praxiserfahrung in der Aufarbeitung und Vermittlung ihres archäologischen Fachwissens erwerben.

Mittelfristig ist unter dem Stichwort „Zentrum Archäologie“ eine weitere Stärkung der Archäologie in Basel geplant, durch die verstärkte praktische Kooperation der universitären archäologischen Disziplinen mit den übrigen archäologischen Institutionen der Region, namentlich den Kantonsarchäologien der verschiedenen Nordwestschweizer Kantone und den archäologischen und historischen Museen und Sammlungen der Region.

UNIVERSITÉ DE GENÈVE

UNITÉ D'ARCHÉOLOGIE CLASSIQUE

PROF. LORENZ E. BAUMER, MARC DURET, CLARA FIVAZ, KRISTINE GEX, TAMARA SAGGINI

www.unige.ch/lettres/antic/archeo/index.html

Lorenz.Baumer@unige.ch

Clara.Fivaz@unige.ch

L'enseignement

L'enseignement en archéologie classique à l'Université de Genève, assuré par une petite équipe¹, couvre un champ géographique et chronologique très étendu qui comprend le bassin méditerranéen et les régions de la mer Noire depuis le Néolithique jusqu'à la fin de l'Empire romain, aussi bien que le rayonnement des cultures gréco-romaines dans les régions et les cultures avoisinantes, ainsi que l'influence que l'art antique a exercé aux époques postérieures. Les enseignements tendent à couvrir les aspects de l'archéologie « archéologique », c'est-à-dire, les recherches et fouilles sur le terrain aussi bien que l'histoire de l'art antique.

L'unité d'archéologie classique fait partie du Département des sciences de l'antiquité qui réunit sept domaines d'enseignement et de recherches². L'intérêt des études en archéologie classique est dicté par une ouverture vers d'autres domaines y compris la numismatique, l'archéologie chrétienne et médiévale, la Pré- et la Protohistoire européenne, enseignée au sein de la Faculté des sciences, et les « Études classiques », un cursus pluridisciplinaire qui regroupe plusieurs disciplines des sciences de l'antiquité³.

Les étudiant-e-s en archéologie classique disposent ainsi d'une grande marge de manœuvre leur permettant de combiner assez librement leur spécialisation avec d'autres disciplines. Dans l'intérêt d'une structure de la formation plus flexible, un nouveau plan d'études a été récemment développé en étroite collaboration entre enseignants et étudiants, et sera – sous condition de son acceptation définitive actuellement en cours – mis en vigueur à partir du semestre d'automne 2010. Il propo-



Fig. 1. Avantage Ostraca : études pratiques de céramique.

¹ Pour l'enseignement, l'unité dispose d'un poste de professeur ordinaire à 100 %, d'un poste d'assistant-e, et de quatre chargé-e-s de cours, avec une, respectivement deux, heures hebdomadaires d'enseignement. S'ajoutent plusieurs postes temporaires de recherche et de moniteurs à temps partiel. Les services administratifs (secrétariat, photographe, bibliothécaires, etc.) sont assurés par le département et/ou la faculté.

² Archéologie classique, Égyptologie et Copte, Grec ancien, Histoire ancienne, Histoire des religions antiques, Latin et Langues et civilisations de la Mésopotamie.

³ Deux autres cursus interdisciplinaires du département c'est-à-dire la « Tradition classique » et les « Études de l'Orient méditerranéen ancien » seront supprimés à partir du semestre d'automne 2010.

sera aux étudiant-e-s plusieurs enseignements supplémentaires, par exemple en terme de méthodologie, et avec un certain nombre d'enseignements et de stages au choix.

Avec les riches collections du Musée d'art et d'histoire, la collection « Ostraca » (fig. 1) et avec une collection de moulages⁴ dont une meilleure mise en valeur est envisagée, les enseignants et étudiants disposent de plusieurs outils qui complètent l'enseignement traditionnel en salle.

Un autre élément important des études en archéologie classique à Genève est la possibilité de profiter de plusieurs contrats « Erasmus » : les deux accords existants avec les universités de Munich et de Thessalonique ont été récemment complétés par un nouvel accord avec l'École pratique des Hautes Études (EPHE) à Paris. L'Unité d'archéologie classique participe par ailleurs aux activités de l'École doctorale en sciences de l'Antiquité (EDOCSA) et est membre de l'École suisse d'archéologie en Grèce (ESAG), ce qui permet, avec plusieurs projets internationaux de recherche et de fouilles actuellement en cours ou en préparation (voir plus bas), de créer un lien étroit entre l'enseignement universitaire et la recherche.

La participation régulière aux cours publics du département, la réalisation d'expositions et un grand nombre d'autres activités⁵ (voir plus bas pour les associations), permettent ainsi aux enseignants, collaborateurs et étudiants de l'unité de contribuer au renforcement des liens entre l'université et la cité. (Lorenz E. Baumer)

Collaborations, associations et projets

L'Académie de Genève possède une longue histoire – elle a fêté son 450^e anniversaire en 2009 – dans laquelle les Sciences de l'antiquité ont toujours eu leur importance. L'Unité d'archéologie classique collabore ainsi non seulement avec des institutions, liées à la ville ou au canton, mais également avec de très nombreuses associations attestant du vif intérêt des genevois pour l'histoire, l'archéologie et l'art antique. Citons par exemple le Musée d'art et d'histoire avec lequel l'Unité collabore étroitement tant scientifiquement, en participant par exemple à la mise en place des collections, que pour l'enseignement⁶ ou que pour la formation pratique des étudiants, avec des possibilités de stages et de travaux de recherche, notamment pour les mémoires. Citons d'autre part le Service cantonal d'archéologie dont l'archéologue responsable, M. Jean Terrier, enseigne également dans l'Unité et permet aux étudiants de connaître les travaux passés et actuels sur le patrimoine archéologique cantonal.

⁴ La dite « Gypsothèque », située dans le quartier des Acacias, comprend un certain nombre de moulages uniques, comme les plaques de la frise Est de l'Héphaistéion, ainsi qu'un nombre remarquable de copies galvanoplastes.

⁵ Actuellement, l'Unité prépare p.ex., dans le cadre d'une initiative pour l'introduction de l'enseignement mixte à distance (« Blended learning »), et en collaboration avec les Services de formation continue de l'université, un cours de formation en archéologie classique, ouvert au public.

⁶ M. Matteo Campagnolo, conservateur du Cabinet de Numismatique, dispense un enseignement au sein de l'Unité depuis plusieurs années. À partir de l'année académique 2010-11, M. Marc-André Haldimann, conservateur responsable du Département d'archéologie va également dispenser un enseignement dans le cadre d'un cours commun avec l'Unité de Langues et civilisations de la Mésopotamie.

nal. Quant aux associations, elles sont légion. Ainsi, l'Unité collabore très étroitement avec l'Association genevoise d'archéologie classique (AGEAC) et l'Association des Amis de l'Art Antique (Vereinigung der Freunde Antiker Kunst) pour la mise en place d'un cycle annuel de conférences, destiné tant au grand public qu'aux étudiants, et d'excursions ou de visites d'expositions. Elle collabore également avec l'Association Hellas et Roma – une association pour l'étude et le rayonnement de l'art grec et romain (fondée en 1983) – notamment dans le cadre de l'enseignement et de la recherche. Cette dernière a par exemple mis à la disposition des enseignants une importante collection de tessons antiques, appelée « Ostraca », dont l'installation dans les murs de l'Université a été inaugurée récemment. Citons enfin une série d'autres associations avec lesquelles l'unité s'associe ponctuellement, comme l'Association genevoise d'archéologie, l'Association gréco-suisse Jean-Gabriel Eynard, l'Association Culturelle Egypto-Suisse, ou l'Association Dante Alighieri.

L'Unité d'archéologie classique s'engage par ailleurs dans une série de projets de recherche. Ainsi, le projet « Orikos » (Albanie), financé par le Fond national suisse de la recherche scientifique, est une collaboration de l'unité avec l'Institut archéologique d'Albanie, sous la direction du Professeur honoraire Jean-Paul Descœudres, assisté côté suisse par Christian Zindel et Gionata Consagra. Ce projet a pour premier objectif de retracer les origines du site et a déjà permis, dès 2007, une campagne topographique et deux campagnes de fouilles, impliquant de nombreux étudiants. Un deuxième projet, dont le développement est en cours et qui prévoit des fouilles et des publications de matériel archéologique, trouve son cadre dans la région de l'antique ville de *Kroton* en Calabre (Italie), en étroite collaboration avec la surintendance locale. Ainsi, le Professeur Lorenz E. Baumer, assisté par Virginie Nobs, prépare la version francophone d'une exposition récemment présentée à Crotone sous l'intitulé original « O Dei di Kroton ! Luoghi e testimonianze del sacro dentro le mura ». Cette exposition, accompagnée par la publication d'un catalogue, circulera dès l'automne 2010 à Genève et Paris, et inaugure une collaboration à plus long terme entre l'unité et les institutions archéologiques de Crotone.

Enfin, l'unité s'implique dans nombre de projets de publications, notamment en collaboration avec l'École pratique des Hautes Études, EPHE (Paris). À part la coédition de la revue en ligne « Histara – les comptes rendus »⁷ qui publie régulièrement des comptes rendus de nouvelles publications dans le domaine de l'archéologie et de l'histoire de l'art, plusieurs collaborateurs de l'unité participent à la rédaction de notices pour le catalogue des sculptures provenant d'Uthina (Oudhna) en Tunisie de même qu'ils sont engagés dans la publication du catalogue de l'exposition susmentionnée ou dans la mise en ligne des comptes rendus numérisés de la Revue archéologique sur le site « Histara – les comptes rendus ». De plus, l'unité collabore depuis peu, sur invitation de l'Académie des inscriptions et belles-

⁷ <http://histara.sorbonne.fr>. – « Histara-les comptes rendus » est un projet développé et codirigé par l'EPHE et l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève, en collaboration avec l'École Normale Supérieure, l'INHA, le CNRS ainsi qu'avec d'autres partenaires.

lettres, à la préparation du corpus des sculptures romaines « Nouvel Espérandieu » de Narbonne. Enfin, elle est membre de plusieurs équipes de recherche, tant à Genève qu'en France⁸. (*Clara Fivaz*)

Les spécificités de Genève

Fraîchement arrivé à la Faculté des lettres de l'Université de Genève, le nouveau venu est de prime abord frappé par la beauté des lieux : le magnifique bâtiment d'« Uni-Bastions », le coeur de la Faculté, donne sur un vaste parc qui, avec ses arbres imposants, ses recoins cachés, ses bancs et ses étendus d'herbe, invite à aller respirer entre deux cours, ou bien à faire une petite promenade pour couper une longue session de bibliothèque – sous les yeux sévères des Pères de la Réformation, bien entendu, afin que la détente ne tourne pas en frivolité !

On est un peu moins impressionné par l'immeuble « Landolt », juste derrière les Bastions à la rue Candolle, siège des sept unités qui forment le Département des sciences de l'antiquité. Mais s'il est vrai que le charme des locaux laisse à désirer, il est agréable d'y croiser, à n'importe quel moment de la journée, les collègues de nos disciplines voisines, d'échanger quelques mots, académiques ou autres. La proximité crée des liens – ne serait-ce que dans une cage d'escaliers étroite, sombre et peu avenante...

La cité est autour de nous, avec tous les agréments que cela peut comporter. Les restaurants et les magasins ne sont pas loin, les bibliothèques et les musées non plus ! Les conditions de travail, dans ces circonstances, sont excellentes. Dans un rayon de dix minutes à pied, nous avons à notre disposition pas moins de trois bibliothèques. La « Salle Naville » dans l'Aile Jura des Bastions fait partie des bibliothèques de la Faculté des lettres : les Sciences de l'antiquité partagent leur espace avec la Philosophie et la Théologie. L'Archéologie classique y possède en outre le petit luxe d'un coin à elle : la Diathèque (qui abrite désormais moins les diapositives que la collection « Ostraca », mise à disposition pour l'enseignement) est un petit centre de travail et d'échange entre moniteurs, étudiants, assistants et enseignants – plus encore que les bureaux officiels au Landolt ! Les rares livres qu'on ne trouve pas à la Salle Naville ou dans son Magasin Casaubon sont très probablement à disposition à la « BGE », la Bibliothèque de Genève, située dans l'Aile Salève des Bastions, ou à la « BAA », la Bibliothèque d'Art et d'Archéologie, toute proche du Musée d'Art et d'Histoire. Les liens avec ce dernier sont étroits. Vu que la deuxième collection d'antiquités de Suisse est conservée dans ses murs, il occupe une place grande – et croissante – dans l'enseignement universitaire.

Une dernière remarque de l'enseignante suppléante qui signe ces lignes : l'accueil que les Genevois – collègues, personnel, étudiants – réservent à ceux qui viennent séjourner chez eux de l'extérieur est d'une amabilité extraordinaire ! L'ambiance à Genève est fort agréable et très stimulante. Mais ce n'est sans doute pas une spécificité unique à Genève... (*Kristine Gex*)

⁸ L'unité est, entre autre, membre du Groupe de Recherche Européen (GDRE) « FIGVRA – La représentation du divin dans les mondes grec et romain » et de l'Équipe d'accueil EA 4115 « Histara – Histoire de l'art, histoire des représentations et archéologie ». D'autres collaborations interdisciplinaires sont actuellement en préparation.



Fig. 2. Démonstration de l'association GENVA à l'occasion du 450^e anniversaire de UNIGE en 2009 .

Fondée en 2007, GENVA est une association qui se consacre à l'étude de l'armée romaine de la période républicaine moyenne et tardive (III^e-I^{er} siècle av. J.-C.). Elle est composée majoritairement d'étudiants de l'Université de Genève (en archéologie et histoire ancienne surtout) mais également de chercheurs et de passionnés. Ses activités sont tout d'abord l'analyse des sources littéraires et archéologiques de la période concernée, puis la reproduction de l'équipement de l'infanterie romaine. Genva illustre ensuite les résultats de ces recherches lors de manifestations publiques et pédagogiques, durant lesquelles le geste guerrier est reconstitué dans des affrontements non-chorégraphiés mais sécurisés (fig. 2). Cette mise en pratique des techniques guerrières antiques permet de compléter les connaissances fournies par la littérature et l'archéologie. Les enseignements tirés de ces recherches sont alors destinés à faire l'objet de publications.

Comme plusieurs autres associations dédiées à des domaines connexes, Genva collabore étroitement avec la société *AnimArc* (www.animarc.ch), spécialisée dans la mise en place d'animations archéologiques, et avec l'association *Cladio* (www.cladio.org), association liée à l'Université de Lausanne qui s'applique à reconstituer les techniques guerrières celtes. A moyen terme, Genva souhaiterait mettre sur pied un grand événement dédié à l'Antiquité à Genève.

La présentation faite lors du colloque a permis de mettre en avant cette association et de montrer quelques images issues de ses diverses activités en 2009 : 450^{ème} de l'Université de Genève, « Jardins de Lousonna », animations dans des classes, etc. Par ailleurs, ce fut l'occasion de rappeler que toute personne motivée à rejoindre l'association ou à collaborer avec elle est la bienvenue. (*Marc Duret, président, pour Genva*)

AEAC

www.asso-etud.unige.ch/aac/accueil.htm / aeac@unige.ch

L'Association des Etudiants en Archéologie Classique (AEAC) de Genève a été fondée en 1994, afin de maintenir la chaire d'archéologie classique alors en péril. Elle comprend aujourd'hui une trentaine d'étudiants, et sert de lien pour tous, avec le corps enseignant, avec les autres associations et universités, pour les manifestations archéologiques genevoises ou extérieures (fig. 3).



Fig. 3. Visite de l'AEAC à Augusta Raurica en 2009.

Ses buts premiers sont de créer un cadre d'étude agréable, qui permette aux étudiants de partager leur passion, leurs intérêts, leurs connaissances dans le cadre de l'université, et bien sûr de favoriser la communication entre les professeurs, les enseignants et les étudiants.

Pour commémorer la célèbre fête genevoise de l'escalade, les étudiants et le corps enseignant se réunissent début décembre, autour d'une succulente fondue. A la fin de l'année, c'est en collaboration avec le Département des sciences de l'antiquité que toutes les unités confondues se retrouvent autour d'un sanglier grillé au feu de bois.

L'AEAC collabore également avec les autres associations du Département des sciences de l'antiquité pour certaines visites comme celle de la fondation Hardt en février 2010 ou celle des archives de la Ville de Genève. Cette année, pour la première fois, une rencontre des mémorants du Département des sciences de l'antiquité a été organisée, pour permettre aux jeunes chercheurs de partager leurs recherches et intérêts. En dehors du territoire genevois, l'association organise également des excursions sur les sites archéologiques ou dans les musées suisses ou des pays limitrophes. Parallèlement, elle édite chaque année un journal, le *Kaineus*, donnant la possibilité aux étudiants de publier un article sur un thème de leur choix. Certaines éditions ont regroupé des textes autour d'un voyage d'étude ou d'une région. Depuis 2010, le comité de rédaction a mis en ligne une sélection d'articles récemment rédigés, de même que les archives de nos journaux publiés depuis 1993.

Sur le site internet, les étudiants peuvent consulter des nouvelles fraîches et intéressantes. Hormis une présentation de l'association et du comité, les dates et détails des excursions, de même que leurs photos y sont disponibles. Les différentes expositions des musées archéologiques suisses sont également annoncées. Une rubrique d'informations pratiques est régulièrement mise à jour.

En 2010, l'association est devenue membre d'arCHEo-studiS, qui regroupe toutes les associations d'étudiants en archéologie de Suisse, dans le but de créer une plus grande cohésion au niveau national. Grâce au forum de l'ASAC/SAKA, l'AEAC a pu entrer en contact avec d'autres associations suisses et entamer une collaboration, avec celle de Lausanne notamment. Dans l'espoir d'intensifier ce genre de lien, l'association encourage toute personne intéressée à prendre contact avec ses membres.

(Tamara Saggini, présidente, pour l'AEAC)

UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

INSTITUT D'ARCHÉOLOGIE (IA)

PROF. HÉDI DRIDI

<http://www2.unine.ch/ia>

hedi.dridi@unine.ch

Enseignement

Comme l'indique son intitulé, la chaire d'archéologie de la Méditerranée antique traduit la volonté de l'université de Neuchâtel d'offrir à ses étudiants un enseignement ouvert à l'ensemble des cultures matérielles des riverains de la Méditerranée antique : grecque et romaine, mais également phénicienne, étrusque, carthaginoise ou ibérique.

Cette approche, alliée à l'enseignement en Préhistoire et en étroite collaboration avec le Laténium, vise à doter les étudiants d'une solide formation en archéologie et à leur offrir ensuite, dans le cadre du Master et, éventuellement du Doctorat, de larges perspectives de spécialisation, que ce soit dans le cadre de la Chaire (monde grec, Méditerranée préromaine, Afrique, Proche-Orient préhellénistique) ou en coopération avec l'université de Fribourg pour la Suisse ou les universités de Franche-Comté et de Bourgogne en France.

Les thèmes de recherche privilégiés par la chaire d'archéologie de la Méditerranée antique concernent les mondes phénicien et punique (architecture, iconographie, épigraphie), les interactions entre monde grec et civilisations non grecques ainsi que l'hellénisation et la romanisation de l'Afrique du nord. La chaire est ainsi associée à un certain nombre de projets en cours (fouilles sur le site préromain de Kouass, Maroc ; inventaire des lieux de culte en Afrique proconsulaire) et en envisage d'autres (projet d'inventaire des graffitis phéniciens et puniques sur céramique). Elle co-organise par ailleurs, un séminaire d'histoire et d'archéologie de l'Afrique du nord à Paris, en association avec l'INHA et l'Université de Paris I.

Études

Les étudiants en archéologie à l'Université de Neuchâtel suivent un enseignement commun en archéologie de la Méditerranée antique et en archéologie préhistorique jusqu'à la fin de leur Bachelor. C'est au niveau du Master qu'ils se spécialisent dans l'une ou l'autre des voies proposées. Ce tronc commun leur permet d'acquérir une vision d'ensemble, utile notamment en ce qui concerne l'archéologie régionale.

Les cours d'archéologie sont dispensés à la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Neuchâtel mais également au musée du Laténium, à Hauterive. Le fait de fréquenter le Laténium permet aux étudiants de côtoyer au quotidien le monde de l'archéologie, puisque trois entités « archéologiques » sont réunies sous un même toit : l'université, le service cantonal d'archéologie et le musée. Les cours dispensés à l'intérieur du musée apportent un côté pratique à l'enseignement théori-

que. De plus, les étudiants ont la possibilité de travailler en rapport avec le Laténium, qu'il s'agisse du musée (stages en muséologie ou en restauration/conservation, montage d'« expo-flash », travail comme guides), ou du service archéologique (stages en dendrochronologie).

A la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, les étudiants en archéologie de la Méditerranée antique disposent d'une importante collection bibliographique concernant l'archéologie classique en général ou les sources antiques. La bibliothèque possède également la Salle Seyrig, dotée d'une importante collection d'ouvrages spécialisés en épigraphie et numismatique.

Les sujets de travaux de mémoire en cours sont issus du prédécesseur du professeur H. Dridi, M. le professeur honoraire D. Knoepfler. Ils offrent une belle diversité, qui est le reflet de celle des cours que les étudiants ont suivis durant leur cursus. Nombreux sont ceux qui ont choisi de mêler archéologie et histoire, deux disciplines très fréquemment associées dans le parcours académique des étudiants, et enseignées de surcroît par le même professeur. En effet, traditionnellement, le professeur d'archéologie classique à Neuchâtel donne également un tiers de son enseignement en histoire ancienne.

Doctorat

Six doctorants sont inscrits en thèse à Neuchâtel, sous la direction du professeur honoraire D. Knoepfler. Les cas de cotutelle avec une université française sont fréquents, ce qui témoigne d'un bel esprit d'ouverture et d'une volonté de collaborer avec les universités étrangères. La grande majorité des doctorants inscrits à Neuchâtel exploite les sources épigraphiques, ce qui n'empêche pas, là aussi, une grande diversité des domaines étudiés : les dèmes attiques, la Béotie hellénistique, les intailles et camées de l'Italie romaine, les emporia du Pont-Euxin, la poésie hellénistique, les mosaïques romaines d'Afrique du nord.

Collaborations et fouilles

Les étudiants profitent des liens que l'Université de Neuchâtel entretient avec d'autres universités de Suisse romande ou de France, notamment celles de Fribourg, de Bourgogne et de Franche-Comté. Les Universités de Fribourg et de Neuchâtel se sont réunies pour offrir aux étudiants des possibilités de fouilles selon leurs centres d'intérêt : deux fouilles mésolithiques sont proposées, l'une à Arconciel (FR), l'autre à Cornaux (NE) ; le site de Vallon (FR) permet aux étudiants de participer à la fouille du jardin de la villa gallo-romaine ; finalement, les étudiants intéressés par la période médiévale peuvent participer à la fouille du bourg de Bossonens (FR). Les professeurs d'archéologie de Neuchâtel dirigent également des missions archéologiques à l'étranger, ouvertes aux étudiants. Hédi Dridi participe à la fouille du site d'époque pré-romaine de Kouass, au Maroc ; La fouille sera ouverte aux étudiants dans les prochaines années. Matthieu Honegger dirige la fouille d'une nécropole néolithique à Kerma, au Soudan. Denis Ramseyer a dirigé la mission helvético-mongole d'un habitat Xiongnu à Boroo Gol, en Mongolie. Finalement, les étudiants peuvent prendre part aux activités de l'École Suisse d'Archéo-

logie en Grèce. Des travaux de mémoire et de doctorat concernant Érétrie ont été conduits par les étudiants de Neuchâtel.

Des interventions de chercheurs internationaux, inscrites dans des cercles de conférences (Archéone ou le Cours public), donnent la possibilité aux étudiants d'élargir leurs connaissances sur des sujets variés, qui ne sont pas forcément traités lors des cours à l'université.

Les étudiants peuvent participer aux activités du Groupe de Théâtre Antique de l'Université de Neuchâtel, qui traduit et adapte des pièces et des textes antiques depuis 1989. Le groupe se produit en Suisse mais également à l'étranger, notamment en France et en Pologne (www2.unine.ch/gta).

Association des étudiants

Finalement, être étudiant en archéologie à l'Université de Neuchâtel signifie également faire partie de l'association CeltaGora, qui regroupe les étudiants et les enseignants en archéologie à Neuchâtel (www.celtagora.com). Créée en 2007, l'association organise des excursions en rapport avec l'archéologie ainsi que de nombreuses activités, notamment des stages de taille du silex ou la Journée Suisse des Mémorants en Archéologie, qui a lieu chaque année dans les murs de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Neuchâtel. L'association entretient également des liens avec le Laténium et le service cantonal d'archéologie, ce qui lui assure une visibilité au sein du paysage archéologique neuchâtelois.

UNIVERSITÄT ZÜRICH

ARCHÄOLOGISCHES INSTITUT

PROF. CHRISTOPH REUSSER

www.archinst.uzh.ch

christoph.reusser@access.uzh.ch

Studium

Klassische Archäologie wird an der Universität Zürich als eigener, konsekutiver Studiengang der Philosophischen Fakultät angeboten. Es werden die Kerngebiete der Griechischen und Römischen Archäologie gelehrt. Ein weiterer Schwerpunkt, der sonst an deutschsprachigen Universitäten seltener vertreten ist, liegt auf der etruskischen Archäologie.

Zum Studienalltag gehören Exkursionen zu Museen und archäologischen Stätten im In- und Ausland. Die Studenten werden schon früh in die laufenden Forschungstätigkeiten des Instituts miteinbezogen: Zwei institutseigene Ausgrabungsprojekte in Spina (Oberitalien) und auf dem Monte Iato (Sizilien) ermöglichen die Teilnahme an Lehrgrabungen. Regelmässig werden auch Lehrveranstaltungen in der Archäologischen Sammlung und in der umfangreichen Sammlung von Gipsabgüssen antiker Skulpturen angeboten. Diese praxisnahe Ausbildung im direkten Umgang mit den Objekten wird ergänzt durch Lehrveranstaltungen im Bereich der experimentellen Archäologie und der Archäometrie.

Im Rahmen des Erasmus-Austausch-Programms können die Studierenden zur Zeit Auslandssemester in Rom und Berlin (auf BA- und MA-Stufe) absolvieren.

Die Studierenden organisieren sich über den Fachverein *klar!*, welcher zum Ziel hat, die Studierenden der Klassischen Archäologie an der Universität Zürich miteinander zu vernetzen, ihre Anliegen gegenüber der Universität und den Dozierenden zu vertreten und den Studienanfängern den Einstieg zu erleichtern (www.klar.uzh.ch).

Studienverlauf

Auf Bachelorstufe kann das Fach Klassische Archäologie als Hauptfach (90 ETCS), Grosses Nebenfach (60 ETCS) und Kleines Nebenfach (30 ETCS) studiert werden. Das BA-Studium gliedert sich in ein Grundstudium (4 Semester) und ein Vertiefungsstudium (2 Semester).

Auf Masterstudiumstufe wird das Hauptfach (90 ECTS), das Grosse Nebenfach (30 ECTS) und das Kleine Nebenfach (15 ECTS) angeboten.

Das Doktoratsstudium in Klassischer Archäologie umfasst 12 ECTS.

Ab dem Herbstsemester 2010 gilt eine neue Studienordnung, deren Vollversion auf der Homepage aufgeschaltet ist (<http://www.archinst.uzh.ch/Studium/Studienordnung.html>).

Einen ersten Einblick soll folgende Aufstellung bieten:

BA-Studium (Hauptfach 90 ECTS)

Grundstudium (4 Semester):

Pflichtbereich:	3 Grundlagenveranstaltungen, Archäologisches Praktikum	18 KP
Wahlpflichtbereich:	Vorlesungen, Übungen, Proseminare, Exkursion	36 KP

Vertiefungsstudium (2 Semester):

Pflichtbereich:	Qualifikationsarbeit, mündliche Prüfung	9 KP
Wahlpflichtbereich:	Vorlesungen, Übungen, Seminar	19 KP
Wahlbereich:	Studium Generale	8 KP

BA-Studium (Nebenfach 60 ECTS)

Grundstudium (4 Semester):

Pflichtbereich:	3 Grundlagenveranstaltungen	14 KP
Wahlpflichtbereich:	Vorlesungen, Proseminar	21 KP

Vertiefungsstudium (2 Semester):

Pflichtbereich:	Qualifikationsarbeit, mündliche Prüfung	6 KP
Wahlpflichtbereich:	Vorlesung, Seminar	13 KP
Wahlbereich:	Übungen, Praktikum, Exkursionen	6 KP

BA-Studium (Nebenfach 30 ECTS):

Grundstudium (4 Semester):

Pflichtbereich:	3 Grundlagenveranstaltungen	14 KP
Wahlpflichtbereich:	Vorlesungen	8 KP

Vertiefungsstudium (2 Semester):

Wahlpflichtbereich:	Seminar	9 KP
---------------------	---------	------

MA-Studium (Hauptfach 90 ECTS):

Pflichtbereich:	Museumspraktikum	8 KP
Wahlpflichtbereich:	Vorlesungen, Seminare, Übungen, Kolloquium Grabungspraktikum, Exkursion, Archäometrie	44 KP
Masterarbeit		30 KP
Modulübergreifende Prüfungen		8 KP

MA-Studium (Nebenfach 30 ECTS):

Pflichtbereich:	Museumspraktikum, Kolloquium	12 KP
-----------------	------------------------------	-------

Wahlpflichtbereich:	Vorlesung, Seminar, Exkursion	14 KP
Modulübergreifende Prüfungen		4 KP

MA-Studium (Nebenfach 15 ECTS):

Wahlpflichtbereich:	Vorlesung, Seminar	13 KP
Modulübergreifende Prüfungen		2 KP

Bibliothek

Der Bestand der institutseigenen Präsenzbibliothek umfasst bislang ca. 65'000 - 70'000 Bände, darunter ca. 400 laufende Zeitschriften und Reihen. Ein Grossteil des Bestands ist seit 2009 im IDS verzeichnet. Thematisches Spezialgebiet ist Italien, insbesondere Sizilien.

Forschung

Forschungsschwerpunkte sind Kulturkontakte im mediterranen Raum, Siedlungsarchäologie sowie das vorrömische Italien. Bei den institutseigenen Ausgrabungsprojekten liegt ein Schwerpunkt auf Siedlungsgrabungen in mehrphasigen städtischen Siedlungen des vorrömischen Italien:

Monte Iato (Sizilien): Seit 1971 Stadtgrabung in der indigenen, griechisch-römischen und mittelalterlichen Stadt in Kooperation mit der Soprintendenza BB. CC. AA, Palermo. Jährliche Grabungskampagnen (Juni/Juli) mit etwa 12 Studierenden und lokalen Mitarbeitern. Publikationen: Jährliche Vorberichte in den Zeitschriften *Antike Kunst* und *Sicilia Archeologica*; Monographien *Studia Ietina* I-IX (s. Homepage).

Spina (Ferrara): Siedlungsgrabung in der etruskischen Stadt in Kooperation mit der Soprintendenza per i Beni Archeologici dell'Emilia Romagna, Bologna. Jährliche Grabungskampagnen seit 2007 (September) mit etwa 12 Studierenden.

Archäologische Sammlung der Universität Zürich

Die Originalsammlung ist Museum und Studiensammlung zugleich. Originale werden regelmässig auch im Lehrbetrieb verwendet. Es besteht die Möglichkeit der Objektbearbeitung für Studierende. Die Gipsabgusssammlung besteht aus ca. 1600 Gipsen, die regelmässig in den Lehrbetrieb integriert werden.

Die Archäologische Sammlung ist öffentlich zugänglich, es werden neben der Dauerausstellung auch immer wieder Sonderausstellungen präsentiert. Das jährlich erscheinende Heft ASUZ enthält sowohl den Jahresbericht der Archäologischen Sammlung als auch Beiträge über einzelne Objekte der Sammlung.

Öffnungszeiten der Originalsammlung: Montag – Freitag 13-18 Uhr; Samstag – Sonntag 11-17 Uhr. Webseite: <http://www.archinst.uzh.ch/Museum.html>.

Gastvorträge

In Zusammenarbeit mit den Freunden der Antiken Kunst werden regelmässig Gastvorträge organisiert, in deren Rahmen internationale Wissenschaftler aus ihren laufenden Forschungen berichten.

Bilddatenbank

In einer Bilddatenbank (Programm: easydb im Intranet) stehen ca. 220'000 Bilder (darunter die Grabungsdokumentation Monte Iato und Spina sowie Museumskataloge) für den Lehr- und Forschungsbetrieb des Instituts zur Verfügung.

COMPTE RENDU DES DISCUSSIONS DE LA TABLE RONDE CONCLUSIVE

Les présentations des sept instituts, séminaires ou unités d'archéologie classique ont permis à chacun des quelque cinquante participants de prendre connaissance des modalités de l'enseignement de notre branche en Suisse, de même que des principaux axes de recherche développés en lien avec cet enseignement : la richesse et la diversité des orientations présentées ont démontré la vitalité de l'archéologie classique dans notre pays. La table ronde conclusive a constitué une plate-forme d'échanges directs entre les différents intervenants, concrétisant les deux axes de dialogues suscités par cette rencontre : dialogue inter-universitaire entre les représentants des sept pôles d'enseignement et dialogue entre les différents acteurs de l'archéologie classique, professeurs, assistants, étudiants et chercheurs. L'heure et demie de débats nourris, ouverts et constructifs aura permis d'aborder trois thèmes principaux :

- la mobilité et la question des équivalences
- les exigences et prérequis (notamment l'étude des langues anciennes)
- l'échange d'informations et de matériel (sujets de recherche, bases de données)

a) La mobilité et la question des équivalences

Au-delà de la diversité stimulante et enrichissante des différents enseignements proposés dans les instituts/séminaires, est apparue une diversité plus contraignante et nettement moins constructive, celle des systèmes de crédits et autres règlements de certification : base de crédits de 10, 12 ou 9 selon les universités ; système de modules contraignants ; certifications de master selon des barèmes différents (90 ou 120 crédits pour un même investissement), etc. Comment concilier la mobilité, encouragée et même souvent nécessitée par les réformes de Bologne, avec cette disparité d'évaluation ? Il est à relever que cette question dépasse largement le cadre de notre seule branche.

Si d'aucuns évoquent des solutions au cas par cas, par « bricolage » interne, la majorité reconnaît la nécessité de lancer au niveau national, ou au moins régional (par région linguistique) un processus d'harmonisation ou au moins la création d'échelles d'équivalence reconnues officiellement – processus long et délicat dont on ne saurait attendre des retombées positives dans un avenir proche. La CUSO sera contactée dans cette optique par Lorenz Baumer (UNIGE).

Est également évoquée la possibilité de créer, dans les différents plans d'études, un module « mobilité » qui serait crédité au sein de l'université-mère (dans le système de crédits en vigueur), à partir des travaux effectués indifféremment dans les autres instituts. Là aussi, question avant tout administrative dont la réalisation pratique risque de rencontrer malheureusement de nombreux obstacles.

Pour pallier ces freins administratifs à la mobilité et à l'échange constructif, la pratique des échanges d'enseignants, à l'instar de l'expérience « Mobilettres » soutenue par la CUSO, paraît dans l'immédiat la solution la plus simple et la plus directement efficace. Les étudiants restent dans leur

université-mère, soumis à leur propre système de crédits, tout en bénéficiant de la diversité d'enseignement que leur aurait apportée la mobilité. Il est également à souligner que cette solution résout la question cruciale des horaires et du temps investi dans les déplacements par les étudiants. On relèvera encore que cette pratique est d'autant plus à encourager qu'elle permet notamment aux étudiants de Bachelor de bénéficier de cette ouverture et de cet enrichissement dans leur formation : la charge horaire (y compris les contrôles réguliers) ainsi que l'étude d'au moins deux branches en parallèle rendent en effet extrêmement difficile toute velléité de mobilité. Les étudiants de master sont de ce point de vue moins freinés dans cette dynamique de mobilité.

Autre piste pour contourner les écueils à la mobilité : l'organisation de cours-blocs. Tels qu'ils sont régulièrement mis en pratique, notamment à Fribourg, ces cours, concentrés sur une courte période (un ou deux jours), permettent aux étudiants (bachelor et master) de se plonger de manière intensive dans une thématique, sans avoir à redouter les chevauchements d'horaire ou le pensum des trajets à répétition. Reste néanmoins la question de la validation de ces cours et leur reconnaissance dans les différents systèmes d'évaluation, problème dont on peut espérer qu'il se règle plus facilement au vu de son caractère ponctuel.

b) Les exigences et prérequis : l'étude des langues anciennes

Les différentes présentations des plans d'études auront fait ressortir la disparité flagrante des exigences en matière de connaissance des langues anciennes : si la connaissance du latin est obligatoire dès le bachelor dans plusieurs instituts, elle n'est que conseillée dans d'autres ; l'alternative entre latin et grec n'est pas partout possible, le grec restant presque partout le parent pauvre. Une moindre disparité existe au niveau du master puisque une majorité des plans d'études reconnaît la nécessité de la maîtrise d'au moins une langue ancienne. Un tour d'horizon des situations dans les différents instituts révèle d'autre part un net clivage quant à la formation scolaire des étudiants arrivant en première année de bachelor : la proportion des étudiants au bénéfice d'une maturité comprenant une ou deux langues anciennes est nettement supérieure en Suisse alémanique qu'en Suisse romande (en particulier à Lausanne et Neuchâtel). Partant, le nombre d'étudiants potentiellement concernés par un rattrapage d'une ou deux langues anciennes varie notablement selon les régions, sans parler des étudiants étrangers qui ont suivi des cursus scolaires très variés..

En regard de cette disparité, les différents intervenants ont en premier lieu tenu à souligner le danger potentiel d'une concurrence entre les différents pôles d'enseignement ; le nombre d'heures nécessité de la part des étudiants pour les rattrapages, traduit en heures de cours mais surtout en travail personnel d'acquisition des bases demandées, ne doit en effet pas être minimisé surtout dans un système « Bologne » qui demande déjà aux étudiants un investissement considérable en matière de travaux et contrôles de tout genre. L'exigence des langues anciennes pourrait alors inciter certains étudiants à fuir les universités les plus exigeantes en la matière afin de préserver un horaire et une charge de travail acceptables.

Plusieurs étudiants ont plaidé, dans ce débat, pour une responsabilisation personnelle des étudiants : un étudiant réellement intéressé par des études poussées en archéologie classique (master) comprend(ra)it de lui-même l'intérêt d'une maîtrise des langues anciennes et s'y adonne(ra)it sans contrainte administrative. Peut-on dès lors se fier à la seule « évidence » de la nécessité des langues anciennes pour toute formation sérieuse en archéologie classique et lever toute obligation ?

La question du contenu pédagogique des cours de rattrapage des langues anciennes a également fait débat : si certains proposent un allègement des exigences syntaxiques et morphologiques au profit d'un survol plus culturel, d'autres soutiennent un apprentissage structuré de la langue donnant un accès direct aux sources textuelles et permettant avant tout le jugement personnel sur les traductions et le recul face à l'utilisation moderne des termes antiques. Si l'apprentissage des langues anciennes peut apparaître comme un pensum rébarbatif, que dire des autres cours « techniques », comme la maîtrise du relevé pierre à pierre ou du dessin de profils céramiques ? Doit-on supprimer du cursus tout apprentissage « technique » sous prétexte qu'il pourrait paraître rébarbatif ?

La question reste, comme on le voit, ouverte et nous pousse à réfléchir sur le fondement de la formation archéologique : qu'est-ce qu'une véritable formation en archéologie classique ? Que doit-elle contenir ? A quoi doit-elle préparer les étudiants ? Comment concilier le souci de rendre l'enseignement de l'archéologie attractif – souci vital comme pour toute branche à faible effectif – avec le maintien d'une formation complète et sérieuse ? Comment, en d'autres termes, éviter le piège de la sous-enchère des exigences dans un souci concurrentiel ? Le débat est lancé : à chacun de nous d'y apporter sa réponse, privée ou publique. Nous rappelons, dans cette optique, que le bulletin de l'ASAC/SAKA est ouvert aux prises de position des membres !

En marge de cette discussion sur les langues a été posée la question de la pertinence d'un enseignement en anglais. Devrions-nous nous mettre au diapason des sciences dites exactes et prôner un enseignement dans la langue la plus internationale pour favoriser les échanges à l'échelle planétaire ? Les divers intervenants semblent unanimes : le recours à l'anglais serait un appauvrissement et un déni des valeurs fondamentales de l'enseignement. L'archéologie est rattachée de fait à des facultés qui disent bien cet enracinement profond de la discipline dans les sciences humaines (facultés des lettres, ou lettres et sciences humaines, *philosophisch-historische Fakultät* etc.). D'autre part, un enseignement dans une langue étrangère pousse inmanquablement à des compromis au niveau de l'expression qui nuisent foncièrement à la finesse d'une argumentation et à l'expression nuancée d'un propos. L'archéologie ne se limite pas à l'énoncé de résultats quantifiables ou à l'exposé de statistiques. Enfin, une étudiante a tenu à souligner que la connaissance des langues comme le français, l'allemand ou l'italien, à côté de l'anglais, constituent une condition *sine qua non* pour entreprendre des études sérieuses et des recherches en archéologie, comme dans de nombreuses branches des sciences humaines.... et cela même s'il arrive que certains chercheurs anglo-saxons fassent mine de l'oublier !

c) L'échange d'informations et de matériel (sujets de recherche, bases de données)

La journée du 21 novembre n'aura sur ce point que confirmé ce dont tout un chacun a déjà fait l'expérience : il existe trop peu de synergies entre les différents pôles universitaires et entre les différents acteurs de l'archéologie classique suisse. Si cette rencontre a justement pour but de combler à moyen et long terme cette lacune manifeste en faisant se connaître et dialoguer les responsables des différents instituts/séminaires, reconnaissons qu'il y a un travail très concret qui pourrait être fait rapidement et simplement pour améliorer la communication. Nous avons en effet pu constater lors de notre forum, par exemple, qu'un étudiant et un doctorant travaillaient en parallèle dans des instituts différents sur le même sujet sans le savoir. Le but n'est pas d'éviter à tout prix ces situations, puisque l'archéologie permet d'aborder une même thématique sous des angles très différents. Mais un dialogue entre chercheurs qui partagent une même direction de recherche ne pourrait qu'être fructueux, à tous les niveaux.

Nous proposons donc aux Instituts/séminaires de communiquer régulièrement à l'ASAC/SAKA la liste des travaux de mémoire ou de doctorat que nous nous chargerons de publier. Cette liste devant de toute manière être dressée par les instituts à la demande des organes faïtiers, nationaux ou internationaux, son envoi à notre association ne représentera aucun surplus de travail tout en offrant une visibilité et une ouverture notables aux différents travaux entrepris. Dans le même esprit, l'ASAC/SAKA souhaite être tenue au courant des conférences et autres manifestations scientifiques organisées dans chaque institut/séminaire afin de pouvoir en diffuser la liste sur Internet (www.saka-asac.ch). Nous étudions également la possibilité de publier, dans notre bulletin annuel ou sur notre site Internet, la liste des cours prévus pour l'année à suivre dans les sept instituts/séminaires. Ces informations sont bel et bien déjà disponibles d'un clic de souris sur les différents sites Internet des instituts/séminaires, mais qui fait aujourd'hui l'effort de naviguer entre les sept sites pour se faire une idée de l'offre en matière d'enseignement au niveau suisse ? Une consultation facilitée des données, en parallèle sur un même document, permettra une meilleure connaissance du paysage de l'enseignement dispensé en l'archéologie classique et saura peut-être susciter des envies de mobilité, chez les étudiants comme chez les chercheurs.

Autre constat : plusieurs instituts, si ce n'est tous, ont mis sur pied une base de données iconographiques. Plutôt que de travailler chacun pour soi à numériser des images dont la plupart forment la base de tout enseignement archéologique, ne pourrait-on pas envisager, si ce n'est une base de données commune, au moins un mode d'accès généralisé aux différentes bases ? Notons qu'une telle synergie dans le domaine des bases de données iconographiques vient de se réaliser aux États-Unis. L'évidence d'une telle démarche se heurte pourtant à la triste réalité administrative et juridique. Les bases existantes sont toutes accessibles uniquement via intranet et ne peuvent de ce fait être ouvertes à la consultation généralisée. La question des droits de publication et de la compatibilité des différents systèmes s'avèrent être de sérieuses embûches sur la route de l'harmonisation ou de l'accès généralisé.

Vu la complexité de la question sur le plan pratique, proposition est faite de reprendre ce problème lors d'une rencontre dédiée entièrement à ce sujet.

Pour celles et ceux qui en douteraient encore, ce triste constat nous rappelle que les évidences et le bon sens ne font pas forcément bon ménage avec la réalité administrative !

Ce compte rendu de notre table ronde montre assez, nous l'espérons, la dynamique positive et constructive des discussions. Le comité de l'ASAC/SAKA tient à remercier très chaleureusement les quelque cinquante participants qui ont donné à cette journée tout son sens. Un merci particulier aux professeurs qui ont tous répondu favorablement à notre invitation et nous ont consacré leur temps que nous savons précieux et leur expérience durant tout ce samedi. Toutes les questions ne sont certes pas résolues à l'issue de ce forum ; mais les ponts sont lancés, le dialogue ou plutôt les dialogues amorcés. L'ASAC/SAKA croit plus que jamais en son rôle fédérateur, en sa fonction de plaque tournante des différentes énergies qui font l'archéologie classique d'aujourd'hui et de demain. Nous nous emploierons, dans les années à venir, à entretenir et à susciter cette dynamique de collaboration et de communication. N'avions-nous pas, dans un élan d'optimisme, parlé de premier forum de la formation universitaire en archéologie classique ?

Au nom du Comité

Anne-Françoise Jaccottet

Présidente



EINE AUSSTELLUNG LAUFENDER DOKTORARBEITEN IN ALLEN SPARTEN DER ARCHÄOLOGIE IN DER SCHWEIZ

EXPO | ARCH | DISS bietet

- ▶ laufenden Doktorarbeiten eine Plattform
- ▶ ermöglicht eine schweizweite Vernetzung der DoktorandInnen
- ▶ ermöglicht eine Vernetzung mit Archäologen und Archäologinnen an ausseruniversitären Institutionen

EXPO | ARCH | DISS findet statt

- ▶ an den Tagungen der AGUS, ARS, SAKA und SAM
- ▶ bald auch im Internet

EXPO | ARCH | DISS ist für

- ▶ alle DoktorandInnen an Schweizer Universitäten
- ▶ alle DoktorandInnen an ausländischen Instituten, welche an Themen mit Bezug zur Schweiz arbeiten

Lust an EXPO | ARCH | DISS teilzunehmen oder hast du Fragen dazu?
Kontaktiere uns unter



expoarchdiss@gmx.ch

MITGLIEDERVERZEICHNIS
LISTE DES MEMBRES
LISTA DEI MEMBRI

STAND 1. JANUAR 2010 / AU 1^{ER} JANVIER 2010 / AL 1 GENNAIO 2010

Ackermann, Delphine, chemin des Ribaudes 26, 2000 Neuchâtel, *delphine.ackermann@unine.ch*
Ackermann, Guy, Rue de la Saletta 10, 1632 Riaz
Ackermann, Dr. Hans-Christoph, Weiherweg 54, 4054 Basel
Ackermann, Rahel C., Pappelweg 6b, 4142 Münchenstein
Allgöwer, Daniel, Les Dailles, 1683 Chesalles-sur-Moudon
Archäologisches Seminar der Universität Basel, Schönbeinstr. 20, 4056 Basel
Arndt, Robert, Mattenweg 22, 4912 Aarwangen, *robiarndt@yahoo.de*
Aubert, Dr. Natacha, chemin des Bolets 3, 2013 Colombier, *nachts@vtx.ch*

Badertscher, Thomas, Auenstrasse 21, 8302 Kloten
Baerlocher, Jakob, Oberwilerstr. 55, 4054 Basel, *jakob.baerlocher@stud.unibas.ch*
Bally-Chambaz, Danièle, avenue Dapples 5bis, 1006 Lausanne
Barmasse, André, Murbacherstrasse 54, 4056 Basel
Baumer, Prof. Dr. Lorenz, Friedheimweg 53, 3007 Bern, *Lebaumer@compuserve.com*
Beck, Julien, ch. du Cerisier 9, 1004 Lausanne
Bertolaccini, Luisa, Guggachstrasse 44, 8057 Zürich
Bibliothèque d'art et d'archéologie, Service des périodiques, Ville de Genève, 1204 Genève
Bignasca, Dr. Andrea, Chrischonastrasse 59, 4058 Basel, *andrea.bignasca@antikenmuseumbasel.ch*
Birchler Emery, Dr. Patrizia, chemin de la Carcellière 21, 1222 Vésenaz
Bischoff, Anna, Waldstrasse 6, D-10551 Berlin
Blandin, Béatrice, rue du Temple 7a, 1180 Rolle
Blome, Prof. Dr. Peter, Antikenmuseum und Sammlung Ludwig, St. Alban-Graben 5, 4010 Basel
Bolliger, Dr. Sabine, Burgunderstrasse 136, 3018 Bern, *sabine.bolliger@viastoria.ch*
Bonny, David, les Riaux 66, 1746 Prez-vers-Noréaz
Bottini, Brenno, route d'Aïre 158, 1219 Aïre
Brandenberger, Zoë, Mathy-Weg 14, 2503 Biel
Brem, Dr. Hansjörg, Speicherstrasse 24c, 8500 Frauenfeld, *hansjoerg.brem@tg.ch*
Brigger, Eliane, 43, bvd Carl-Vogt, 1205 Genève, *brigger.e@pg.com*
Broillet-Ramjoué, Evelyne, rue Henri-Mussard 6, 1208 Genève
Brooke Bonzanigo, Maria Luisa, Erstfeldstrasse 16, 4054 Basel, *mlbrooke@bluewin.ch*

Brunner, Monica, 57, rue du Vernand, F-74100 Annemasse
 Büchler, Georg, rue du Simplon 3, 1700 Fribourg, *g_buechler@hotmail.com*
 Buess, Manuel, Hintere Gasse 77, 4493 Wenslingen
 Burch, Irene, Unterer Chaletweg 9a, 3072 Ostermündingen
 Bürge, Martin, Friesenbergstrasse 179, 8055 Zürich, *buerge@arch.ethz.ch*
 Burgy, Isabelle, Chemin de la Grangette 20, 1094 Paudex, *isabelle.burgy@mac.com*
 Buzzi, Sabrina, Sandackerstrasse 16a, 8444 Henggart, *sabrina.buzzi@bluewin.ch*

Caflisch, Dr. Roman, Forsterstrasse 40, 8044 Zürich
 Cahn, Jean-David, Malzgasse 23, Postfach 217, 4010 Basel, *mail@cahn.ch*
 Castelletti, Cristiano, via Borengo 22, 6648 Minusio
 Cattin, Marielle, rue du 24 Septembre 5, 2800 Delémont, *marielle.cattin@gmail.com*
 Chabr-Ruckert, Dr. Anne, Hochstrasse 28, 8044 Zürich, *a_chabr@yahoo.de*
 Chamay, Dr. Jacques, rte. de Malagnou 38, 1208 Genève
 Chatelain, Thierry, rue de la Collégiale 3, 2000 Neuchâtel, *thierry.chatelain@unine.ch*
 Chrzanowski, Laurent, avenue Wendt 28, 1203 Genève
 Ciliberto, Dr. Fulvia, c/o M. Ferrari, Seftigenstrasse 79, 3007 Bern
 Colombi, Camilla, via Sasselli 14-16, 6982 Agno, *camilla.colombi@unibas.ch*
 Consagra, Gionata, Rue des Eaux-Vives 69, 1207 Genève, *Gionata.Consagra@unine.ge*
 Consiglio, Nicolas, Rue du Léman 66, 1907 Saxon, *nicolas.consiglio@unil.ch*
 Crelier, Marie-Claire, Rainweg 14, 4415 Lausen, *m-c.crelier@gmx.ch*
 Crippa, Carmela, Chemain de Verdaine 9, 1042 Assens, *carmela.crippa@hotmail.com*
 Curti, Fabia, chemin des Palettes 7, 1212 Grand-Lancy, *fabia.curti@etat.ge.ch*

Dasen, Prof. Véronique, chemin de Gottrau 2, 1783 Pensier, *veronique.dasen@unifr.ch*
 de Pury-Gysel, Dr. Anne, Bernoullistrasse 20, 4056 Basel
 Del Don, Claude, Wartgutstrasse 5c, 8413 Neftenbach
 Département des Sciences de l'antiquité, Université de Genève, 1211 Genève
 Descœudres, Prof. Dr. Jean-Paul, 31, ch. des Mésanges, 1226 Thônex,
Jean-Paul.Descoedres@unige.ch
 Diemand, Caroline, Zypressenstrasse 78, 8004 Zürich
 Dozio, Esaù, Oleariusstr. 6a, D-06108 Halle (Saale), *esau.dozio@unibas.ch*
 Dridi, Prof. Hédi, Université de Neuchâtel, Faculté des lettres et sciences humaines – Institut
 d'archéologie, Espace Louis-Agassiz 1, 2001 Neuchâtel, *hedi.dridi@unine.ch*
 Ducrey, Prof. Dr. Pierre, chemin du Caudoz 52, 1009 Pully, *Pierre.Ducrey@unil.ch*
 Duplain Michel, Nathalie, Berlincourt 61, 2854 Bassecourt
 Duret, Marc, 22, rue de Lausanne, 1201 Genève, *marc.duret@bluewin.ch*

Eberle, Anne Françoise, Dreilindenstrasse 53, 6045 Meggen, *a-eberle@ebfinanz.ch*

Fasel, Claudia, Wilkerstrasse 74, 3097 Liebefeld

Fasnacht, Walter, General-Wille-Strasse 364, 8706 Meilen

Fellmann Brogli, Dr. Regine, Heuberg 20, 4051 Basel

Ferroni, Elisa, Zöbeli-Str. 10, 8048 Zürich

Fivaz, Clara, 24, Rue Goetz-Monin, 1205 Genève, *clara.fivaz@unige.ch*

Frey, Jeannette, rue de Locarno 2, 1700 Fribourg, *Jeannette.Frey@bcu.unil.ch*

Fuchs, Judith, Maiackerstrasse 27, 5200 Brugg

Fusetti, Sabrina, Schaffhauserstrasse 167, 8057 Zürich, *s.fusetti@access.uzh.ch*

Galbarini, Maximilien, Avenue de Bellevaux 4, 2000 Neuchâtel

Galbarini, Virginie, Avenue de Bellevaux 4, 2000 Neuchâtel, *virginie.galbarini@unine.ch*

Ganioz, Xavier, Rue de Lausanne 34, 1700 Fribourg, *xavier.ganioz@unia.ch*

Ganzmann, Lilo, Therwilerstrasse 5, 4054 Basel, *lilo.ganzmann@sbl.ch*

Geisseler, Sebastian, Fuchsweg 7, 3097 Liebefeld, *sebastian.geisseler@arch.unibe.ch*

Gerber, Yvonne, Totentanz 10, 4051 Basel, *Yvonne.Gerber@unibas.ch*

Gex, Dr. Kristine, rue des Terreaux 21, 1003 Lausanne, *kgex@bluewin.ch*

Giger, Melanie, Rosengartenstrasse 56, 8037 Zürich

Gigon, Manuel, Rue du Village 18e, 1214 Vernier

Gisler, PD Dr. Jean-Robert, Av. de Beauregard 26, 1700 Fribourg

Gliwitzky-Moser, Yvonne, Kreuzstrasse 20, D-82319 Starnberg, *yvonne_moser@bluewin.ch*

Göldi, Rahel, Dorfstrasse 16, 5210 Windisch

Grawehr, Matthias, Archäologisches Seminar der Universität Basel, Schönbeinstrasse 20, 4056 Basel

Guggisberg, Prof. Dr. Martin, Bruderholzallee 47, 4059 Basel, *martin-a.guggisberg@unibas.ch*

Gürtler, Solange, Wegastrasse 23, 4123 Allschwil, *solange.guertler@bluewin.ch*

Harb, Pierre, Dilitschstr. 7, 4500 Solothurn, *pierre.harb@bd.so.ch*

Hernandez, Alain-Christian, rue Jacques-Dalphin 46bis, 1227 Carouge

Hintermann, Thomas, Rötélstrasse 1, 8006 Zürich, *hintermannthomas@hotmail.com*

Hirsch, Silvia, Kobelweg 68a, D-86156 Augsburg

Huber, Kalinka, Simonstr. 25, 3012 Bern

Huber, Dr. Sandrine, Institut d'archéologie et des Sciences de l'Antiquité, Université de Lausanne,
1015 Lausanne

Hutter, Alexandra, Neuheimstr. 13, 8853 Lachen, *monalexi@bluemail.ch*

Huwiler, Madeleine, Bd de Pérolles 28, 1700 Fribourg

Indemini Bottini, Elena, route d'Aïre 158, 1219 Aïre
Institut für Archäologie, Universität Bern, Länggass-Str. 10, 3012 Bern
Isler-Kerényi, Dr. Cornelia, Rankstrasse 31, 8703 Erlenbach, *c.isler-kerenyi@bluewin.ch*

Jaccottet, Dr. Anne-Françoise, route d'Ollon 21, 1860 Aigle, *anne.jaccottet@bluewin.ch*
Jäggi, Dr. Othmar, St. Johannis-Ring 51, 4056 Basel
Jenny Dorn, Mirjam, Seltisbergerstrasse 64, 4059 Basel
Jucker, Dr. Ines, Sonnenbergrain 37, 3013 Bern

Käch, Dr. Daniel, Maiackerstrasse 27, 5200 Brugg
Kaempff-Dimitriadou, Dr. Sophia, Schlossbergstrasse 31, D-72070 Tübingen,
sophiakaempff@t-online.de
Kaiser, Laetitia, Werkhofstrasse 47, 4500 Solothurn, *laetitia.kaiser@gmail.com*
Käslin, Barbara, Eichbühlstrasse 33, 8004 Zürich
Kaufmann, Dr. Annemarie, Archäologisches Seminar, Schönbeinstrasse 20, 4056 Basel,
annemarie.kaufmann@unibas.ch
Keller, Consuelo, Schönaustrasse 75, 4058 Basel
Keller, Dr. Daniel, Johanniterstrasse 13, 4056 Basel
Kistler, Dr. Erich, Holzwiesstrasse 4, 8735 St. Gallenkappel
Knoepfler, Prof. Dr. Denis, rue de la Serre 1, 2000 Neuchâtel
Kob Guggisberg, Karin, Bruderholzallee 47, 4059 Basel
Kohli, Monika, Schössliweg 5, 3074 Muri b. Bern
Kolb, Dr. Bernhard, Wanderstrasse 19, 4054 Basel
Koutoussaki, Lambrini, rue de la Neuveville 21, 1700 Fribourg, *artemis@sunrise.ch*
Kraese, Jeannette, rue de la Côte 5, 2000 Neuchâtel
Kustermann Graf, Dr. Anne, Seminarstrasse 90, 8057 Zürich

Léderrey, Claude, Riedenweg 26, 4208 Nunningen, *lederrey@gmx.ch*
Lezzi-Hafter, Dr. Adrienne, Böndlerstrasse 49, 8802 Kilchberg, *akanthus@bluewin.ch*
Lochman, Dr. Tomas, Skulpturhalle Basel, Mittlere Strasse 17, 4056 Basel,
tlochman@skulpturhalle.ch
Lubsen-Admiraal, Stella, chemin des Vignes 4, 1134 Vufflens-le-Château,
StellaLubsen@compuserve.com

Magri, Bruno, Lothringerstrasse 82, 4056 Basel, *Bruno.Magri@unibas.ch*
Mango, PD Dr. Elena, Sennhofstrasse 19, 5454 Bellikon

Marchand, Fabienne, St Anne's College, UK-Oxford, OX2 6HS, *fabienne.marchand@unine.ch*

Margueron, Gilles, rue de la Neuveville 24, 1700 Fribourg, *gilles.margueron@sunrise.ch*

Märk, Yvonne, Länggasse 19, 3600 Thun

Mathys, Marianne, Vogesenstrasse 44, 4056 Basel, *marianne.mathys@unibas.ch*

Matter, Georg, Kyburgerstrasse 4, 5000 Aarau, *matter@pro-spect.ch*

Maugère, Susanne, Impasse Champ-Montant 3, 1723 Marly, *fam.maugere@bluewin.ch*

Mekacher, Dr. Nina, Beaulieustrasse 11, 3012 Bern

Metzger, PD Dr. Ingrid R., Hartbertstrasse 10, 7000 Chur

Michel, Robert, faubourg de l'Hôpital 78, 2000 Neuchâtel

Mistireki, Aleksandra, Brüggläcker 9, 8050 Zürich, *leki@gmx.ch*

Mooser, Philipp, Landstrasse 27b, 3904 Naters

Moreno-Conde, Margarita, Dpto. De Antigüedades Clásicas, Museo Arqueológico Nacional, Serrano 13, E-28001 Madrid, *margamoreno@mcu.es*

Mösch-Klinge, Dr. Rosmarie, Im Holeletten 25, 4054 Basel

Mottet, Philippe, Krähenbergstrasse 47, 2543 Lengnau, *philippe.mottet@besonet.ch*

Müller, Brigitte, Brachmattstrasse 24, 4144 Arlesheim

Müller, Dr. Pierre, Schützenrainweg 3, 4125 Riehen

Müller-Fulda, Anna Barbara, In der Breiti 4, 8800 Thalwil, *ab_mueller-fulda@hispeed.ch*

Muñoz, Werner, Mittlere Strasse 54, 4056 Basel, *werner.munoz@stud.unibas.ch*

Münzkabinett des Stadt Winterthur, Lindstrasse 8, Postfach, 8402 Winterthur

Murer, Cristina, Bellerivematte 7, 6006 Luzern

Nater, Géraldine, Tivoli 2, 2000 Neuchâtel

Neukom, Dr. Claudia, Dornacherstrasse 324, 4053 Basel, *c.neukom@web-und-text.info*

Niffeler, Dr. Urs, Gempenring 23c, 4143 Dornach

Nobs, Virginie, Place d'armes 12, 1227 Carouge

Page-Gasser, Madeleine, Stutzstrasse 2b, 8834 Schindellegi

Palaczyk, Marek, Römerstrasse 239, 8404 Winterthur, *palaczyk@archinst.unizh.ch*

Panayides, Dr. Alik Maria, Oberfeldweg 3a, 3072 Ostermundigen, *alimaria@bluewin.ch*

Pasquier Husodo, Anne, chemin des Clochettes 14, 1206 Genève, *a.pasquierh@bluewin.ch*

Paunier, Prof. Dr. Daniel, chemin de l'Etang 43, 1219 Châtelaine

Peege, Christina, Seelmatten 490, 8488 Turbenthal

Perifanakis, Jacqueline, Seestrasse 236, 8802 Kilchberg, *jperifanakis@access.uzh.ch*

Pfingsttag, Florian, Rue des Ecoles 3, 1700 Fribourg, *florian@socrate.ch*

Phialon, Laetitia, rue Soubeyran 8, 1203 Genève, *plaetitia76@hotmail.com*

Prado, Rosa Elena, Goldbrunnenstrasse 137, 8055 Zürich

Puthod, Fanny, Rue de la Dîme 55, 2000 Neuchâtel, *fanny.puthod@unine.ch*

Rapin, Dr. Claude, Sallaz 54, 1010 Lausanne, *clauderapin@unil.ch*

Reber, Prof. Dr. Karl, Institut d'archéologie et des Sciences de l'Antiquité, Université de Lausanne,
1015 Lausanne/Dorigny

Reich, Dominika Anna, Blauenstr. 18, D-79591 Eimeldingen, *dominika.reich@unibas.ch*

Reusser, Prof. Dr. Christoph, Archäologisches Institut, Universität Zürich, Rämistrasse 73, 8006
Zürich

Rezzonico Keller, Martina, Quartiere al Poggio, 6950 Tesserete

Ruffieux, Mireille, route des Cliniques 2, 1700 Fribourg, *ruffieuxm@fr.ch*

Ruppen, Daniela, Landskronstrasse 65, 4056 Basel

Russenberger, Christian, Langstrasse 187, 8005 Zürich

Saggini, Tamara, 14, Gréts-de-Champel, 1206 Genève, *tamaracool@infomaniak.ch*

Sbriglione, Lara, Les Orlons route d'Evian, 1860 Aigle

Schinzel, Christian, Eichbühlstrasse 23, 8004 Zürich, *spartak_ch@yahoo.de*

Schmidt-Colinet, Dr. Andreas, Mittenheimer str. 10A, D-85716 Unterschleissheim, *andreas.schmidt-colinet@univie.ac.at*

Schneider, Annegret, Sommergasse 47, 4056 Basel, *annegret.schneider@unibas.ch*

Schneider, Christoph, Sommergasse 47, 4056 Basel, *christoph.schneider@unibas.ch*

Schraudolph-Gautier, Dr. Ellen, Rue Paul Wemaere 25, B-1150 Woluwe-Saint-Pierre

Seiterle, Dr. Gérard, Immenstallstrasse 8, 8272 Ermatingen

Séminaire d'archéologie classique, Université de Fribourg, Rue Pierre-Aeby 16, 1700 Fribourg

Sieber, Delia, Vogesenstrasse 122, 4056 Basel, *Delia.Sieber@gmail.com*

Slehofer, Vera, Rufacherstrasse 75, 4055 Basel, *vera.slehofer@bs.ch*

Stabrey, Undine, Bäumlhofstr. 39, 4058 Basel, *undine.stabrey@unibas.ch*

Stähli, PD Dr. Adrian, Offenburgerstrasse 27, 4057 Basel, *adrianstaehli@hotmail.com*

Stefani, Olympia, Universitätstrasse 55, 8006 Zürich

Steiner, Dr. Dorothea, Lenzenweg 9, 4126 Bettingen, *dorothea.steiner@uni-tuebingen.de*

Stoffel, Christian, Juchert, 7223 Buchen

Suter, Raphael, Wettsteinplatz 6, 4058 Basel, *raphael.suter@baz.ch*

Thiermann, Dr. Ellen, Institut für Archäologie, Universität Bern, Länggass-Str. 10, 3012 Bern,
ellen.thiermann@arch.unibe.ch

Trayler, Lorna, Im Aegelsee 4, 8103 Unterengstringen, *lornatrayler@access.uzh.ch*

Trümpler, Dr. Charlotte, Paul-Ehrlich Str. 8, D-60596 Frankfurt, *charlotte.truempler@web.de*

Valaperta, Diana, Via al Fiume 5, 6963 Pregassona, *diana.valaperta@unifr.ch*
van der Meijden, Dr. Ella, Fatiostrasse 9, 4056 Basel, *ella.vandermeijden@antikenmuseumbasel.ch*
van der Wielen, Dr. Frederike, rue du 1er Juin 3, 1207 Genève
Vincent, Daisy, rue des Poudrières 29, 2000 Neuchâtel, *daisy.vincent@unine.ch*
Voegtli, Simone, Anemonenstr. 40A, 8047 Zürich, *simone.voegtli@access.uzh.ch*
Vollkommer, Dr. Rainer, Bergliweg 17, 4418 Reigoldswil, *Rainer.Vollkommer@gmx.de*
von Kaenel, Rahel, Untere Zulgstrasse 26, 3613 Steffiburg, *rahel.vonkaenel@gmail.com*
Vouilloz, Nathalie, 9, Rue de la Ferme, 1205 Genève

Weiss, Christian, Rosengartenstrasse 56, 8037 Zürich
Wiederkehr, Dr. iur / Dr. Phil. Elsbeth, Langackerstrasse 17, 8057 Zürich,
wiederkehr.schuler@bluewin.ch
Wieland-Leibundgut, Dr. Danielle, Rebbergstrasse 78, 5430 Wettingen,
wieland.leibundgut@hispeed.ch
Wildberger, Anne-Käthi, Thannerstrasse 71, 4054 Basel
Willers, Prof. Dr. Dietrich, Rütliweg 83, 3072 Ostermundigen, *d.willers@hera.wit.ch*
Wullschleger, Manuela, rue Muzy 14, 1207 Genève, *mwullschleger@swissonline.ch*

Zäch, Dr. Benedikt, Münzkabinett der Stadt Winterthur, Lindstrasse 8, Postfach, 8402 Winterthur,
benedikt.zaech@win.ch
Zanolari Laffranchi, Elena, Metzggasse 4, 8400 Winterthur, *laffranchie@gmail.com*
Zanoni, Dr. Ivo, Fatiostrasse 9, 4056 Basel
Zimmermann, Dr. Adrian, Vennerweg 1, 3006 Bern, *zimmermann-rohr@bluewin.ch*
Zimmermann, Dr. Jean-Louis, route de Florissant 17, 1206 Genève,
Jean-Louis.Zimmermann@unige.ch
Zindel, Dr. Christian, Tannerstrasse 5, 5000 Aarau, *chzindel@yahoo.com*
Zoubiri, Samira, Rue de la Coquemère 11, 2003 Neuchâtel

Impressum

Herausgeber/Editeur/Editore

Association Suisse d'Archéologie Classique
Schweizer Arbeitsgemeinschaft für Klassische Archäologie
Associazione Svizzera di Archeologia Classica
www.saka-asac.ch

Redaktion/Rédaction/Redazione

c/o
Departement Altertumswissenschaft
Klassische Archäologie
Petersgraben 51
CH-4051 Basel
CCP 10-17785-4

Camilla Colombi	<i>Camilla.Colombi@unibas.ch</i>
Jacqueline Perifanakis	<i>j.perifanakis@access.uzh.ch</i>
Gionata Consagra	<i>Gionata.Consagra@unige.ch</i>

Das SAKA-Bulletin erscheint einmal jährlich.